SAMEDI 23 OCTOBRE
Monsieur STOP
est en cage
(Tous les détails en page 2)

Paris-presse 6e Dernière l'intransigeant

DIMANCHE 24 ET LUNDI 25 OCTOBRE 1948
PRIX : 7 FRANCS
5e ANNEE - N° 1198
St-Magloire. - St-Crépin.

100, RUE DE RICHELIEU — PARIS (2e)
TEL. RICHELIEU 81-55, 56, 57 et 58

LES PRISONNIERS DES GRÉVISTES de Montceau-les-Mines

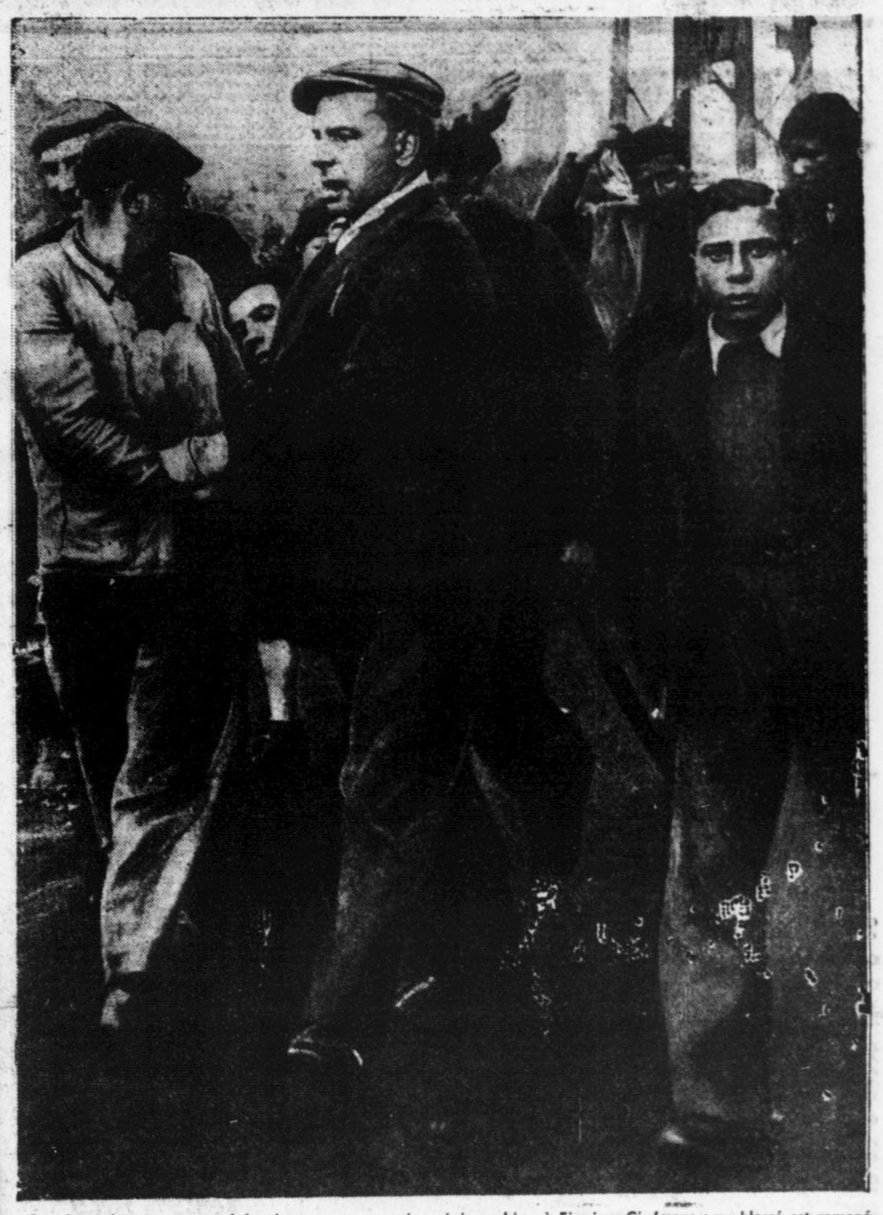
1 colonel et 100 C.R.S. ont été libérés ce matin à 11 heures 45

Ce geste d'apaisement paraît laisser place à un espoir de détente

MONTCEAU-LES-MINES, 23 octobre. *(De notre envoyé spécial Jean GOUJON)*

LE colonel et les cent hommes des C.R.S., gendarmes et agents qui, depuis hier, étaient prisonniers des grévistes et enfermés au puits de l'Alouette, ont été libérés à la fin de la matinée en vertu d'un accord conclu entre les représentants du Comité de grève et ceux du ministère de l'Intérieur.

Les troupes ont franchi en bon ordre, à 11 h. 45, les grilles jusque-là fer-



Ces deux documents ont été pris par nos envoyés spéciaux, hier, à Firminy. Ci-dessus : un blessé est ramené par les grévistes ; ci-contre : les femmes participent, elles aussi, aux bagarres.

Situation confuse dans le Gard

"LES ABORDS des puits d'Alès n'ont pas été minés" déclarent les grévistes

MAIS DES RENFORTS DE TROUPES SONT ARRIVÉS DANS LE BASSIN

ALES, 23 octobre.

APRES une accalmie de vingt-quatre heures succédant à une journée et à une nuit où l'atmosphère avait été à l'émeute, la situation aux charbonnages de la Grand'Combe semble évoluer vers des événements qui pourrait être graves.

Tandis que des renforts motorisés de troupes, de C.R.S. et gendarmes, ne cessent d'arriver. La fièvre monte.

L'atmosphère est à la bataille. De nouveaux accrochages possibles succéderont-ils donc à ceux qui, le 21 octobre, firent 58 blessés ?

Autre sujet d'inquiétude : les grévistes auraient miné à la cheddite le pont qui relie la cité ouvrière à la mine pour interdire l'accès des carreaux aux forces de police, si celles-ci décidaient de passer à l'action.

On ajoutait, en outre, ce matin, que les abords des puits avaient été de même minés pour empêcher les mouvements d'approche des C.R.S.

Mais à midi...

Dans les milieux syndicaux et notamment au comité de grèves des mineurs, on opposait le démenti le plus formel à ces bruits.

La situation reste des plus confuse.

La C.G.T. lance un appel

A LA SOLIDARITE MONDIALE DES MINEURS

Le bureau de la C.G.T. s'est réuni extraordinairement ce matin. Il a décidé notamment « de demander à tous les travailleurs de toutes les corporations de manifester leur solidarité aux mineurs par des arrêts limités de travail et des démonstrations dans toutes les entreprises ainsi que par le développement de l'aide matérielle ».

En outre, le bureau a décidé de saisir la Fédération syndicale mondiale pour qu'il soit demandé aux mineurs, aux marins et aux dockers des Etats-Unis et de Grande-Bretagne la solidarité pour les mineurs français.

Les ports et docks (C.G.T.) solidaires des mineurs

La fédération des ports et docks C.G.T. a décidé de convoquer pour le mardi 26 octobre, son bureau élargi. Cette réunion, qui se tiendra au Havre et à Rouen, aura « à envisager l'action à mener pour l'aboutissement des revendications et du respect du droit de grève et du droit syndical violés par le gouvernement à l'égard des mineurs en lutte ».

M. TILLON ARRIVE A MARSEILLE

M. Charles Tillon, député communiste, ancien ministre de l'Air, qui se trouvait à Saint-Etienne, lors des récentes bagarres, est arrivé, ce matin, à Marseille, où les métallurgistes viennent de débrayer.

TOUS LES DIMANCHES VOUS LISIEZ
La Seine journal du Dimanche soir
DEMAIN VOUS LIREZ
le Journal du Dimanche
C'est le même journal
Votre journal
le Journal du Dimanche
• TOUTES LES INFORMATIONS DE LA JOURNEE.
• LA DERNIERE HEURE HIPPIQUE.
• LES RESULTATS SPORTIFS.
DEMAIN
à partir de 15 h. 30
RECLAMEZ
le Journal du Dimanche

ATMOSPHÈRE D'ÉTAT DE SIÈGE à SAINT-ETIENNE et à FIRMINY

LA C.F.T.C. DEMANDE UNE MEDIATION

Au cours de sa séance d'hier, la commission exécutive de la C.F.T.C. a adopté une résolution dans laquelle elle demande que l'on sache distinguer entre les agitateurs et les travailleurs dont ils exploitent le mécontentement et, convaincue que la grande masse des travailleurs est prête à reprendre le travail, demande aux Pouvoirs publics l'ouverture de nouveaux pourparlers.

Elle souhaite, enfin, que le Conseil économique soit saisi d'urgence de la question en vue de réaliser une médiation pour mettre fin au conflit.

Grève générale de 24 heures

Magasins fermés. Patrouilles incessantes

(De notre envoyé spécial Paul PELOT.)

SAINT-ETIENNE, 23 octobre.

FIRMINY est, depuis ce matin, une ville morte. Pas une boutique, pas un magasin n'est ouvert. C'est la grève générale décidée hier par l'Union régionale de la C.G.T. à la suite des scènes d'émeute d'hier. Le mouvement a trouvé un large écho dans tout le département et l'agglomération Saint-Etienne-Firminy paraît étouffer sous une chape de silence et de désolation, dans une atmosphère d'état de siège.

Deux morts et cinquante-cinq blessés, dont quinze très grièvement, tel est le bilan des émeutes qui se sont déroulées hier.

Or, ce matin, le jour n'était pas encore levé que, déjà, plusieurs centaines de mineurs s'étaient rassemblés devant l'hôtel de ville de la cité ouvrière.

Beaucoup d'entre eux portaient encore les traces des violents combats de la veille mais tous aussi paraissent tout aussi décidés qu'hier à chercher la rencontre avec les hommes des C.R.S.

On craignit un nouvel assaut contre le puits Combefort, mais il ne se produisit pas.

Une espèce de branle-bas de combat avait régné toute la nuit à Saint-Etienne et à Firminy. Des patrouilles de C.R.S., de gardes mobiles et des détachements d'infanterie marocaine avaient sillonné la région sans interruption. Et, ce matin, à l'aube, de nouveaux renforts ont fait leur entrée à Firminy et à la Ricamarie.

L'anxiété pèse sur la ville et sur tous les villages avoisinants. Les autorités officielles ont siégé sans interruption toute la nuit à la préfecture. Toutes les mesures de défense de la population et de sécurité de la ville ont été prises au cours de cette conférence, que présidait M. Berteaux, super-préfet.

A Firminy, centre ardent de l'agitation, la nuit a été plus agitée. Les grévistes ont tenté, une fois encore

SUITE PAGE 3.

mées du carreau de la mine, pour regagner leurs cantonnements. Le plus grand secret avait été, jusqu'à la dernière minute, conservé sur ce geste d'apaisement qui laisse place aux plus grands espoirs de détente.

Il n'y avait, à ce moment, presque personne dans la rue des Puits.

La sortie des « détenus » passa complètement inaperçue. Depuis, les portes du puits des Alouettes se sont refermées et le même dispositif de surveillance est exercé par les grévistes qui continuent d'occuper la mine...

Lutte inégale

Ainsi se trouve réglé un incident né de ce que les forces de police s'engagèrent dans une épreuve de force sans disposer d'effectifs suffisants pour la soutenir.

La bagarre ne pouvait tourner qu'à la confusion.

M. Lambert, préfet de Saône-et-Loire, était présent à Montceau-les-Mines, depuis plusieurs jours. A ses côtés se trouvait, hier après-midi, le sous-préfet de Chalon-sur-Saône, le colonel commandant un détachement de troupe du 54e d'artillerie, et les nombreux officiers commandant les différentes formations du service d'ordre, gendarmes et gardes républicains.

Avec le colonel de gendarmerie fait prisonnier, au Pont-du-Canal,

SUITE PAGE 3.

Graves incidents pré-électoraux dans l'Inde française

Le "Duguay-Trouin" envoyé à Pondichéry

PONDICHERY, 23 octobre. (A.P.). — De violents incidents se sont déroulés à Mahé (Inde française). Des nationalistes indiens, au nombre de 10.000, ont pris d'assaut les bureaux de l'administration française et incendié les archives.

Un porte-parole de l'administration française a annoncé que le croiseur « Duguay-Trouin » avait reçu l'ordre de mettre le cap sur Pondichery, où il doit arriver mardi ou mercredi.

Annoncée à moins de vingt-quatre heures des élections municipales dans les Etablissements français (Pondichéry, Karikal, Mahé et Yanaon) et survenant à la suite des émeutes de Mahé, la décision d'envoyer le croiseur « Duguay-Trouin » a pour but d'assurer le maintien de l'ordre dans la région.

HELSINKI : La police charge les grévistes communistes

HELSINKI, 23 octobre. (U.P.). — La police à pied et à cheval a chargé, ce matin, à 6 h. 30, les grévistes communistes d'une grande fabrique de porcelaine qui empêchaient les non-grévistes de se rendre au travail. Onze communistes ont été arrêtés.

Le ministre de l'Intérieur a déclaré, hier soir, que le gouvernement combattrait les grèves d'origine communiste par tous les moyens à sa disposition.

TROIS MYSTERIEUX BANDITS arrêtés à Alençon dans un garage

Leur capture pourrait permettre d'identifier certains membres du "gang des tractions avant"

RENNES, 23 octobre. (Dépêche « Paris-presse-l'intransigeant ».)

LA police d'Alençon se montre très discrète sur l'arrestation de trois bandits opérée dans la nuit de jeudi à vendredi, et se refuse à en donner les noms.

On croit que grâce à cette capture on pourra identifier les gangsters qui ont opéré à Paris en traction avant, et peut-être réaliser un beau coup de filet.

C'est vers deux heures du matin, la nuit dernière, que deux des bandits pénétrèrent dans le garage de M. Piel, entrepreneur de transport à Alençon. Leur entrée provoqua le déclenchement de la sonnerie d'alarme. Le neveu du garagiste surgit alors, un revolver à la main, devant les deux malfaiteurs et put les tenir en respect pendant que son oncle allait chercher la police.

Les policiers découvraient peu après et arrêtaient à son tour le troisième malfaiteur qui, au volant d'une traction avant volée à un entrepreneur de Bordeaux, attendait, prêt à fuir, que ses deux complices aient réussi leur coup.

UN JEUNE COUPLE ATTAQUE et DEVALISE UNE BIJOUTIERE DE FONTAINEBLEAU

Un jeune homme, vêtu d'un blouson américain et d'une culotte de golf, se présentait, hier soir, en compagnie d'une jeune femme chez le bijoutier demeurant en face de l'usine à gaz de Fontainebleau. La bijoutière, Mme Gadouin, soixante-dix ans, était seule. Le couple demanda à voir ses bagues.

Comme la bijoutière se penchait sur un écrin, le jeune homme lui asséna un violent coup de matraque sur la tête. Puis profitant de l'évanouissement de leur victime, le couple disparut après avoir raflé un lot de bijoux d'une valeur d'un million.

Revenue à elle, la bijoutière ne put qu'aller porter plainte

Qualité!
LE ROI DES CAOUTCHOUCS
VEND DÉSORMAIS TOUS SES IMPERMÉABLES POUR HOMMES, DAMES ET ENFANTS, MUNIS D'UN SCEAU DE GARANTIE, TÉMOIGNAGE D'UNE QUALITÉ ÉPROUVÉE PAR UN DEMI-SIÈCLE D'EXPÉRIENCE
GARANTIE
Talentin
LE ROI DES CAOUTCHOUCS
PUBLICIS
PARIS
5 bd BONNE NOUVELLE Porte St-Denis
6 Avenue de CLICHY - Métro Pl. Clichy
158 Rue LAFAYETTE - Près G. du Nord
LYON - ROUEN - LILLE - STRASBOURG

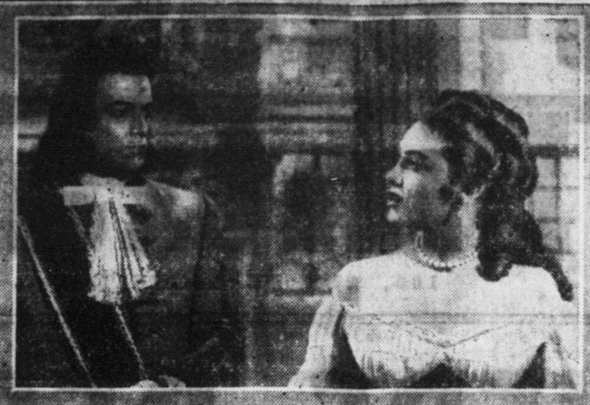
UNIQUE en FRANCE
dernière création dans la T.S.F. et TELEVISION
TOUTES LES GRANDES MARQUES SELECTIONNEES
MEUBLES, COMBINE, RADIOPHONO
Choix formidable — Qualité vraiment garantie
PRIX exceptionnels — CREDIT sans aucune formalité
Livraison immédiate — Reprise des anciens postes.
Ouvert tous les jours, même dimanche, jusqu'à 20 heures
ELECTRO-RADIO, 51 Rue de la Roquette Métro : Bastille 51
T. S. F.

CE N'EST PAS UN PLACEMENT, QUE D'ACHETER DES MEUBLES AU RABAIS
Ce tiroir qui coulisse mal, vous ne l'auriez pas eu dans un meuble de QUALITE, que seul un FABRICANT peut vous garantir.
USINE A GENTILLY
MEUBLES - TAPIS
CATALOGUE SUR DEMANDE
AU BUCHERON
LE GRAND FABRICANT DU MEUBLE
Livraison et expédition dans toute la France.
FACILITÉS DE PAIEMENT 8 bis, Rue de Rivoli, PARIS - Métro : Saint-Paul

Un succès triomphal
P. ALBERT et R.I.C. (GENEVE) présentent
D'HOMME A HOMMES
UN FILM DE CHRISTIAN-JAQUE
GAUMONT PALACE REX

Ambre

RESUME DES CHAPITRES PRECEDENTS. — Après un passage assez agité dans la galanterie, Ambre Saint-Clair, veuve du vieux comte Rodcliffe, est devenue la favorite de Charles II, roi d'Angleterre. Elle a un jour retrouvé, marié, son premier amant, lord Bruce Carlton, qu'elle n'a jamais cessé d'aimer et dont elle a eu, jadis, un enfant. Mais c'est en vain que, pour reprendre Bruce, elle a essayé de jeter lady Carlton dans les bras du souverain...



La conséquence de l'intrigue ourdie par Ambre fut tout autre que celle espérée par la jeune femme. Car Charles II avait vu clair dans le jeu de sa favorite, et, de toute façon, la vertu de lady Bruce Carlton aurait fait échouer les plans d'Ambre Saint-Clair.

D'autant que le roi n'était pas dépourvu de finesse. Il se souvenait du refus qu'il devait à Bruce Carlton. Une fois de plus il devinait qu'Ambre avait été guidée par son amour pour le beau lord.

Lui aussi réfléchit. Il vint chez sa favorite.

— Ambre, dit-il, je ne saurais vous blâmer de porter à lord Carlton l'amour intense que vous lui vouez. Qui, en effet, peut commander à son cœur ? Je le sais bien, Ambre, car moi, je vous aime. Je suis roi, mais point homme aussi. Vous aimez en moi le roi, mais point l'homme. Mais comme rien au monde n'y peut rien changer, je conclus qu'il vaut mieux nous séparer.

Il lui baisa la main et se retira. Peu après l'intendant du palais venait courtoisement prier « madame la comtesse » de quitter l'appartement qu'elle occupait près du logement royal.

Ambre faisait ses malles quand lord Carlton, pressé de repartir pour la Jamaïque avec sa jeune femme, revint chercher sa réponse.

L'entrevue fut dramatique. Ambre pleura, cria. Son amour pour lord Carlton se mêlait à son amour maternel et lui arrachait des supplications que Bruce subit avec calme. Il insistait seulement pour emmener l'enfant. C'était, plus que jamais après la disgrâce d'Ambre, l'intérêt de son fils, mais elle ne pouvait s'y résoudre. Lord Carlton proposa de consulter l'enfant. Aux premiers mots de départ, de voyage, de bateau, le petit Bruce, les yeux brillants, laissa percer son enthousiasme.

Vaincue, Ambre céda. Elle lança dans un cri sauvage :

— Soit ! Emmène-le ! Mais emmène-le vite ! Partez ! Mais partez donc ! ..

Bruce prit dans sa main la main de son fils et l'entraîna rapidement.

Retenant ses sanglots, Ambre, de la fenêtre de ce palais qu'elle allait quitter, encore armée de toute sa beauté et de son talent à se jouer des cœurs, suivit des yeux son amour et son enfant qui s'éloignaient d'elle à jamais.

FIN

Copyright 1948 by « Paris-presse-l'intransigeant » and 20th Century-Fox. Récit inédit tiré du film « Forever Amber », d'après le célèbre roman de Kathleen Winsor : « Ambre ». Voir « Paris-presse-l'intransigeant » à partir du 20 septembre.

JUVISY

...c'est Triage-ville, il y passe chaque jour plus de voyageurs que la ville compte d'habitants, les bombardements se sont acharnés sur elle et elle a honte de ses lotissements de baraques...

LES habitants de Juvisy ne sont pas contents, c'est une évidence à laquelle on ne peut se refuser. Et ça devient chronique : quand ils avaient une municipalité communiste, ils n'en étaient pas enchantés ; ils ont maintenant une municipalité R.F.F., et ils continuent à se plaindre.

Ils se plaignent, par exemple, de leurs rivières. Je me suis promenée dans Juvisy, l'autre jour, par un de ces soleils d'automne qui embellissent tous les paysages. On taillait les platanes, des ménagères ramassaient le bois mort pendant que leurs bébés jouaient sur les matelas de feuilles. Tout à coup, je reçus en pleine figure une sournoise puanteur, une odeur de cadavre.

— Qu'est-ce que c'est ?

— Ça, me dit le jardinier, c'est l'Orge ou le Moru.

En effet, l'Orge, quand elle est basse, le Moru en tout saison, exhalent des souffles empoisonnés et nourrissent des nuées de moustiques. Les habitants de Juvisy accusent, en outre, ceux d'Athis-Mons de se servir de leurs cours d'eau comme égouts. Et voilà vingt ans que cela dure !

Même ce que l'on fait pour les Juvisiens tourne à leur agacement : l'ancienne municipalité — ou la précédente — a eu l'initiative de créer un jardin d'enfants. Bonne idée ! Seulement ce square, fort bien compris, se trouve avec ses agrès, ses balançoires, son bassin et ses bébés peupliers sur les coteaux de Champagne, dans un paysage campagnard où chaque maison a son jardin.

A côté de ces motifs de mécontentement sans gravité, les Juvisiens ont surtout le grand souci que connaissent tant de villes françaises : la reconstruction.

Comme on le sait, Juvisy a l'honneur dangereux d'abriter une des plus grandes gares de France : triage, marchandises et voyageurs. Dans cette commune de 8.531 habitants, 8.618 personnes prennent le train chaque jour. D'où la violence des bombardements : cent cinquante maisons ont été complètement détruites. Or il n'y en a, aujourd'hui, pour ainsi dire, pas de reconstruites ; les sinistrés habitent des baraques.

Quand on visite les baraquements par beau temps, alors qu'ils sont bordés de zinias en fleurs, que, dans le petit jardin de derrière, les ménagères accrochent leur lessive au soleil, que, sur les murs saumon ou jaunes, fraîchement crépis, se promènent de petits escargots, on est tenté d'envier les habitants des baraquements. Trois pièces — quelquefois six en deux baraques — l'eau courante, l'électricité, un petit jardin (même si le sol pierreux n'est pas fameux), des planchers que l'on vient de refaire, une fosse commune vidée régulièrement, de l'espace, du soleil et pas de loyer à payer... c'est tout de même mieux que deux pièces sur une cour.

Il faut parler avec les sinistrés pour comprendre ce qu'ont de pénible l'instabilité et l'équivoque légale dans lesquelles ils sont obligés de vivre.

La plupart d'entre eux, à Juvisy, ont perdu des pavillons qui leur appartenaient : de vraies maisons de pierre et tous leurs meubles dedans. Ils n'ont encore touché que de maigres avances sur leurs dommages. Ils ont peur du lendemain. Ni la baraque qu'ils habitent ni le terrain sur lequel elle est bâtie ne leur appartiennent. Ils n'ont pas de bail, pas de contrat, ils n'osent pas faire de projets, s'installer pour de bon.

C'est un milieu anxieux, amer dans lequel tous les bruits pessimistes circulent : « Ceux qui habitent les baraques de bois en ont pour six ans, mais les baraques de ciment vont être démolies... Le gouvernement a repris les 90 millions qui étaient pour nous... On va être chassés par l'aérodrome, par les chemins de fer... »

Quelquefois, drame pénible, c'est un sinistré qui en expulse d'autres quand il reprend pour reconstruire sa maison le terrain où étaient bâties des baraques.

Des bouchons de routiers sur la grande route aux guinguettes de pêcheurs sur la rivière, le seul endroit où règne la sérénité, c'est l'Observatoire.

Il fut installé par Camille Flammarion dans les bâtiments de la célèbre auberge de la Cour de France. C'est là qu'en mars 1814, Napoléon, pendant que l'on changeait les chevaux de sa voiture, apprit que Paris était aux mains des Alliés et décida de revenir à Fontainebleau.

Tout le pays entoure d'une amitié respectueuse Mme Flammarion. On me disait : « Ah si vous vouliez savoir nos misères, c'est à elle qu'il faut les demander. Elle doit être là, nous ne l'avons pas vue passer pour prendre son train... »

Pendant que les Juvisiens, courbés vers les réalités terrestres, discutent des prix et des grèves et soupirent : « Ça ne peut pas durer », là-haut, au flanc de la vieille maison, le cadran marque toujours l'heure du soleil. Les arbres du parc ont un peu souffert des bombardements : l'if de Louis XIV a reçu des éclats et celui de Pedro II du Brésil a été découronné. Les bombes n'ont pas touché le cèdre que planta un directeur du « New York Herald » dans les temps fabuleux où les directeurs de journaux plantaient des arbres (et pas pour en faire de la pulpe de papier).

Tant que le soleil brille, les astronomes dorment tranquilles, eux qui n'ont d'autres soucis que ceux que leur causent les étoiles. Et sous son mausolée de buis, dans son jardin, Camille Flammarion semble prendre un repos léger, à peine différent du leur.

(Copyright 1948 by Geneviève Manceron and Paris-presse-l'intransigeant).

BANLIEUE

Une grande enquête de Geneviève MANCERON

SPECTACLES DE PARIS

THEATRES

Opéra, 20 h. 45, Le Roi d'Ys.
Opéra-Comique, 20 h. 15, Les Contes d'Hoffmann.
Comédie-Française (Salle Richelieu), 20 h. 45, Feu la mère de Madame.
Comédie-Française (Salle Luxembourg), 20 h. 30, La Peine capitale.
Alhambra, 20 h. 30, Le Chevalier Bayard.
Ambassadeurs, 21 h., Nous irons à Valparaiso.
Ambigu, 21 h., Clochemerle.
Antoine, 21 h., Les Mains sales.
Atelier, 21 h., L'invitation au château.
Athénée, 21 h., Dom Juan.
Bouffes-Parisiens, 21 h., Le Mari ne compte pas.
Casino Montparnasse, 20 h. 45, La Comédie infernale.
Chapiteau, 21 h., Q.q. part dans le cirage.
Châtelet, 20 h. 30, La Maréchale Sans-Gêne.
Comédi. Ch.-Elysées, 21 h., Orion le Tueur
Comédi.-Wagram, 21 h., Interdit au public
Daunou, 21 h., Ils ont 20 ans.
Edouard-VII, 21 h., La Savetière prodigieuse.
Gaîté-Lyrique, 20 h. 30, Andalousie.
Gramont, 21 h., Les Enfants de la nuit.
Grand-Guignol, 21 h., Crime dans une maison de fous.
Gymnase, demain, Rêves d'amour.
Hébertot, 21 h., Des souris et des hommes
Huchette, 21 h., Le Sang clos.
Humour, 21 h., Gringalet.
La Bruyère, 21 h., Branquignol.
Madeleine, 20 h. 45, Tovaritch.
Mathurins, 20 h. 30, Montserrat.
Michel, 21 h., Zibeline.
Michodière, 21 h., Pauline.
Mogador, 20 h. 30, Violettes impériales.
Montparnasse-Raty, 21 h., 107.
Nouveautés, 21 h., La Petite Hutte.
Œuvre, 21 h., Le Voleur d'enfants.
Palais-Royal, 20 h. 45, Une nuit chez vous, Madame.
Pte-St-Martin, 21 h., La Vérité toute nue
Potinière, 21 h., L'Extravag. Théodora.
Renaissance, 21 h., La Forêt pétrifiée.
Saint-Georges, 21 h., Mademoiselle.
Sarah-Bernhardt, 21 h., Ces Dames aux chapeaux verts.
Studio Champs-Elysées, 21 h., Yerma.
Th. Ch.-Elysées, 21 h., Maurice Chevalier
Th. Grévin, 21 h., Arlequinades.
Théâtre de Paris, 21 h., Plume au vent.
Variétés, 21 h., Aux Deux Colombes.
Verlaine, 21 h., Maître après Dieu.
Vieux-Colombier, 20 h. 45, Lucienne et le boucher.
RELACHE. — Capucines.

CHANSONNIERS

à Baudets, 21 h. 30, Grenier d. Montmart.
Cab. Noctambules, 21 h., Fol de Chaillot.
Cav. Républ., 21 h., Bons p. le serre-vis.
Coucou, 21 h., P. Dac, Revue de J. Marsac
Deux-Anes, 21 h., Les mains propres.
Dix-Heures, 22 h., Gaie paix où ?

MUSIC-HALLS

A.B.C., 20 h. 45, La Revue joyeuse.
Bobino, 21 h., Quatre jours à Paris.
Casino Paris, 21 h., Paris Extra-Dry
Central de la Chanson, 15 h., 21 h., Régisseur Albert.
Etoile, 21 h., G. Guétary.
Européen, 21 h., Vingt ans de Paris.
Folies-Bergère, 20 h. 15, C'est de la folie
Mayol, 21 h., Revue d'automne.
Tabarin, 21 h., Ambiance.

CIRQUE

Medrano, J. Moreno, Fratellini.

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Aubert, Sergil et le dictateur.
Balzac, L. Amoureux sont seuls au monde
Cardinet, M. Vincent.
Camée, Passeurs d'or.
Ciné-Champs-Elysées, Prisons de femmes
Cinévog., Le Colonel Durand.
Colisée, L'Aigle à deux têtes.
Demeurs, Les Inconnus dans la maison.
Empire, Passeurs d'or.
Gaumont-Théâtre, Sergil et le dictateur.
Gaumont-Palace, D'homme à hommes.
Helder, L. Amoureux sont seuls au monde
Madeleine, L'Aigle à deux têtes.
Marignan, Le Diable boiteux.
Marivaux, Le Diable boiteux.
Pereire Palace, Dédée d'Anvers.
Portiques, Sergil et le dictateur.
Régent Caumartin, La Nuit blanche.
Rex, D'homme à hommes.
Royal-Haussmann (Studio), Quadrille.
Scala, L. Amoureux sont seuls au monde.
Vivienne, Amoureux sont seuls au monde

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Apollo, Les Anneaux d'or.
Astor, La Vallée de la peur.
California, Rapt à l'Ouest.
César, La Dernière Etape.
Ciné-Michodière, Shéhérazade.
Eldorado, Meurtre à Calcutta.
Français, Olivier Twist.
Gaîté-Clichy, La Fière Créole.
Impérial, Tumak.
Images, Swing Circus.
Les Vedettes, Casbah.
Lynx, Meurtre à Calcutta.
Max-Linder, Escale à Hollywood.
Moulin-Rouge, Escale à Hollywood.
New-York, Zorro.
Pagode, Enamorada.
Palace, L'Emprise.
Panthéon, Le Carrefour des passions.
Plazza, Jusqu'à ce que mort s'ensuive.
Paramount, Meurtres à Calcutta.
Radio-Cité Bastille, Corregidor.
Reflets, Swing Circus.
Royal-Haussmann (Méliès), Massacre de Fort-Apache.
Royal-Haussm. (Club), Eugénie Grandet.
Studio Rivoli, Zorro.
Studio Parnasse, Bambi.

FILMS ETRANGERS (vers. orig.)

Agriculteurs, Olivier Twist.
Artistic, La 7e Croix.
Avenue, Casbah.
Bonaparte, L'Odyssée du Dr Wassel.
Biarritz, Hamlet.
Broadway, Le Lys de Brooklyn.
Ciné Etoile, Cité sans hommes.
Cinémonde, Le Lys de Brooklyn.
Ciné-Opéra, La Porte du Ciel.
Cinépresse, Swing Circus.
Delambre, Femme ou maîtresse.
Elysées-Cinéma, Meurtres à Calcutta.
Ermitage, Olivier Twist.
Gaîté-Rochechouart, La 7e Croix.
La Royale, Eugénie Grandet.
Le Paris, Bonne à tout faire.
Lord-Byron, Huit heures de sursis.
Marbeuf, Honni soit qui mal y pense.
Midi-Minuit (Poiss.), Tumak.
Napoléon, Le Cabaret des Etoiles.
Normandie, Escale à Hollywood.
Olympia, Le Mur invisible.
Ritz, Bonne à tout faire.
Radio-Ciné Opéra, Swing Circus.
Studio de l'Etoile, Chant de mon cœur.
Studio Raspail 216, Raisins de la colère.
Studio Universel, Meurtre en musique.
Triomphe, La Vallée de la Peur.
Ursulines, Huit heures de sursis.

Horoscope

par Marie Bordeaux

Samedi après-midi. — Un bon jour pour les naissances du 20 au 23 juin et octobre. Saisir l'événement au passage. Tous les caractères aventureux, ambitieux, aimant le modernisme et les perpétuelles transformations, vont recevoir un appui astral. L'argent, le platine, les perles et les brillants servent de talisman. Tenter sa chance après le coucher du soleil, mais ne rien improviser.

Dimanche. — Un bel instant vers 18 heures aidera à passer ce jour difficile, sans mémoire, pleins de déboires et de vicissitudes. L'amour, de la musique, de la lecture, du théâtre sera, pour les femmes, une heureuse compensation et pour les hommes l'occasion de faire briller leur érudition et d'abandonner pour quelques heures les soucis qui les tourmentent. Cette détente leur permettra de triompher lundi vers 11 heures.

J'aime Tilli

Traduit de l'anglais par F. Jobit

GRAND ROMAN D'AMOUR PAR ILKA CHASE

ON TUE LE VEAU GRAS

NOUS descendîmes au salon bras dessus, bras dessous. Donald, assis au piano, tapotait avec un doigt. Il se leva à notre entrée et nous restâmes un bon moment à nous regarder.

— Hello, Donald, dis-je.

— Comment allez-vous Tilli ?

— Magnifiquement. Pourquoi ne m'avez-vous pas prévenue que vous arriviez.

Il sourit.

— J'ai quitté l'Italie à l'improviste et en débarquant à New-York j'ai hésité à vous prévenir. J'avais peur que vous n'avez pas très envie de me revoir !

— Mais quelle idée, voyons.

Santal était restée tranquillement assise pendant que nous parlions ; elle nous regardait de ses grands yeux gris, tout en tortillant le bout de ses cheveux, geste habituel chez elle quand son attention était captivée. Son visage reflétait tant de surprise amusée que je lui demandai à quoi elle pensait.

— Mais, maman, rends-toi compte, c'est la première fois que je suis assise dans une pièce entre mon père et ma mère !

Mon cœur eut un choc douloureux et je compris brusquement que nous l'avions privée du bonheur de l'enfance.

Je fis faire à Donald le tour de l'établissement. Il se montra très intéressé et légèrement protecteur :

— A vrai dire, ma chère Tilli, je n'aurais jamais cru que votre couture vous mènerait si loin.

— Vous pensiez que je finirais petite ravaudeuse ?

— Non, bien sûr. Je vous savais un talent de créatrice, mais je doutais de vos capacités de femme d'affaires.

Le reste de sa visite se passa sans heurts. Il se montrait même si aimable que je crus le moment venu de lancer un petit ballon d'essai.

— Donald, quand comptez-vous revenir à New-York ?

— Je ne sais pas, dans un mois peut-être. Pourquoi ?

— Parce qu'à votre retour nous devrions avoir une petite conversation.

— Vous voulez divorcer, Tilli ?

— Je n'y avais jamais beaucoup songé, Donald, mais mainenant ne ferions-nous pas mieux de mettre un terme définitif à notre mariage ?

— Oui nous ferions mieux, je suppose.

Il fut convenu qu'il me tiendrait au courant de son retour et qu'il tâcherait de ramener son père.

Par une sorte de réflexe à retardement, la visite de son père fit une profonde impression sur Santal. De nous avoir vu réunis pour la première fois depuis qu'elle n'était plus une enfant, de comprendre que nous nous étions aimés et que nous en conservions encore le souvenir attendri, agit sur ses sentiments à la façon d'un révélateur et lui ouvrit les yeux sur Earl. Elle le traitait encore avec une désinvolture gentiment moqueuse, mais il y avait une nouvelle expression sur son visage quand elle le regardait, et Earl était vif à la saisir.

Toute la maison remarqua ce changement subtil dans leur affection et maman nous dit un soir qu'elle faisait des vœux pour que la revue dont Earl avait écrit la musique fût un succès, car il aurait probablement bientôt besoin d'argent pour s'établir. J'accordais moi-même toute ma sympathie au jeune homme et si Santal était toujours un bébé et me paraissait bien jeune pour se marier, je donnerais certainement mon consentement à leur mariage si elle décidait qu'Earl pouvait la rendre heureuse.

(A suivre).

Copyright 1948 by Ed. Laffont « J'aime miss Tilli Bean » and « Paris-presse-l'intransigeant ».

... les Aventures de Mr STOP

GRIBOUILLER à la République cela signifiait — et quatre cents stopistes l'ont bien deviné — cela signifiait mettre des chapeaux au fusain sur les vedettes des affiches dans les couloirs du Métro.

Au départ de « Paris-presse-l'intransigeant », je suis filé par une ombre. Grâce à mon fidèle coursier je « sème » ce premier poursuivant. J'arrive au metro « Aris-et-Métiers » et prends une rame allant à la « République ». Hélas, dans mon wagon il y a un stopiste guoguenard. Finesse : je descends presque en marche au départ du train à la station « Temple » et c'est ainsi que j'arrive à la « République » net de toute escorte.

Un chapeau, deux chapeaux, je mets un bibi à Mariano, j'ai envie de mettre une moustache à Madame Sans-Gêne (réflexe de jeunesse). Au fait : suis-je en règle avec la loi ?

Mes incertitudes ne durent pas longtemps, car Mlle Jeanne Pontois, 6 bis, rue des Moines, sortant de sa réserve et d'un portillon, me bondit sur l'effigie... et je lui tends mon louis quotidien terni par le fusain.

SAMEDI 23 OCTOBRE je serai en cage et casquetté, en bordure du boulevard Haussmann, entre 15 et 16 heures. Il vous faudra entrer dans ma cage pour me stopper.

Et DIMANCHE 24 OCTOBRE sur les grands boulevards, dans l'après-midi, je vous guiderai vers les images si vous me donnez un coup de chapeau.

LES SAINT-CYRIENS SUR LA SCENE DE L'OPERA

POUR la première fois dans l'histoire de l'Ecole, les saint-cyriens vont paraître en casoar... sur les planches de l'Opéra.

C'est, en effet, au cours de la soirée de gala du 28 octobre que la promotion Leclerc sera présentée au président de la République et au public parisien.

Perpétuant la mémoire de leurs anciens, les officiers « promotion Leclerc » ont organisé cette « Nuit de Saint-Cyr » au profit des familles tombées en Indochine.

Le président Tryve Lye sera, avec M. Vincent Auriol, l'invité d'honneur de la soirée.

Hélène Perdrière dans le rôle d'Elsa Kastner du film « D'homme à hommes » de Christian-Jaque

VEDETTES AMATEURS
Faites-vous inscrire demain samedi, de 17 à 20 heures
2 bis, rue Caumartin
pour participer au gd concours de « TOUT PARIS CHANTE » doté de prix et parrainé par la LOTERIE NATIONALE

NAPOLEON
40 Vedettes entourent
Katharine HEPBURN - Paul MUNI - Merle OBERON
George RAFT - Johnny WEISSMULLER
dans
STAGE DOOR CANTEEN
« Le Cabaret des Etoiles » — (Version originale)
avec les grands jazz américains
Xavier CUGAT et Benny GOODMAN

AU PALACE EN GRANDE EXCLUSIVITÉ
VIOLENT DRAME D'AMOUR
L'EMPRISE
avec PRESTON FOSTER et BELITA
VERSION FRANÇAISE

MOGADOR L'ATMOSPHÈRE ENSOLEILLÉE DE L'ESPAGNE LES FASTES FRANÇAIS DU SECOND EMPIRE
VIOLETTES IMPÉRIALES

AVIS Pour satisfaire une nombreuse clientèle, exceptionnellement LUNDI 25, GRANDE MATINEE à 14 h. 30

THEATRE DE LA RENAISSANCE
MADELEINE SOLOGNE
dans
LA FORÊT PÉTRIFIÉE
avec
M. TEYNAC et M. VITOLD

TH. POTINIÈRE
Ce soir, à 21 heures
PIERRE STEPHEN
LUCIENNE LEMARCHAND
FERNAND-FABRE
L'EXTRAVAGANTE THEODORA
3 actes de JEAN DE LETRAZ
LUCIEN BLONDEAU
ELIANE BERTRAND
et MARTINE DE BRETEUIL
COMIQUE, EXTRAORDINAIRE, FANTASTIQUE

ON RIT au TH. MICHEL (PARISYS)
ODETTE JOYEUX
ZIBELINE
Comédie de Juliette CLINCHARD

AMBIGU DIMANCHE MATINEE 15 H.
Malgré l'immense succès
3 DERNIERES de l'opérette
CLOCHEMERLE

PORTE-St-MARTIN
Un gros succès !... de rire !!!
avec Georges MILTON dans :
LA VERITE TOUTE NUE

MAYOL LA GDE REVUE D'AUTOMNE
UN TRIOMPHE!!!
Entrée du gd comique Paul ENSIA.
Louis CARLO, Morg. ARANDEL, Rol. ROLLYS
Charles CLEMENT, — T. I. j. 15 h. et 21 h.

CHATELET. — Les représentations de LA MARECHALE SANS-GENE prendront fin dimanche 24 en soirée. A partir du 25, relâche. — Samedi 30, 1re représentation de L'AUBERGE DU CHEVAL BLANC, nouvelle présentation de M. Maurice LEHMANN, avec Luc BARNEY et Yvonne DARRIEU, CARPENTIER, Jany DELILLE, Gaston FONTAGNERE, FREBERT et Jacqueline LEJEUNE.
La location est ouverte.

UN succès éclatant
DEUX enthousiasme général actes et 16 tableaux cents costumes d'époque
TROIS heures de rires heures de chansons
C'EST
VINGT ANS DE PARIS
la vie parisienne de 1900 à 1920
de GEORGIUS et avec
A L'EUROPEEN
GEORGIUS
Mat., sam., lund., 15 h. Dim., 14, 15, 17, 15

ET N'OUBLIEZ PAS...
que c'est la dernière semaine du gd spectacle international
de la JEUNESSE et du RIRE
à
MEDRANO
irrévocablement dernier jour
JEUDI 28 OCT., 15 h., 21 h.

LA ROYALE V.O. PLACE DE LA MADELEINE
ROYAL HAUSSMANN V.F. RICHELIEU-DROUOT
le Chef d'Œuvre de
H. DE BALZAC
EUGÉNIE GRANDET
UN FILM UNIQUE HORS SERIE
UFPC

AUBERT-PALACE
LES PORTIQUES GAUMONT-THEATRE
UNE NOUVELLE ENQUETE DE L'INSPECTEUR SERGIL
PAUL MEURISSE
dans
SERGIL et le dictateur
avec
LILIANE BERT
MARCEL VALLEE et J. GOUIVEN
et RENE BLANCARD
CONSTELLATION

ROYAL HAUSSMANN V.F. RICHELIEU-DROUOT
Un film de
JOHN FORD
le **MASSACRE de FORT-APACHE**

« COMMUNIQUE »
Le BALAJO
9, rue de Lappe
informe son aimable clientèle que malgré les coupures de courant, la maison est ouverte tous les jours en matinées et en soirées
Orchestre JO PRIVAT

le PARIS CHAMPS-ELYSÉES — **RITZ** PLACE PIGALLE
Interdit aux gens tristes...
Bonne à tout faire (SITTING PRETTY) V.O.
Robert YOUNG
Maureen O'HARA
Clifton WEBB

ERMITAGE V.O. — **LE FRANCAIS** V.F.
LES AGRICULTEURS V.O.
OLIVIER TWIST
D'APRÈS LE ROMAN DE CHARLES DICKENS
avec
JOHN HOWARD DAVIES
La révélation du cinéma Anglais
MISE EN SCÈNE DE DAVID LEAN
Grand Prix de la Biennale de Venise 1948
SELECTION VICTORY FILMS DE LA J. ARANK OR

STUDIO UNIVERSEL
Un immense succès qui continue...
Honni soit qui mal y pense
avec
CARY GRANT
LORETTA YOUNG
DAVID NIVEN

OLYMPIA
5e semaine
Le mur invisible
Grand Prix Américain: OSCAR 1947

NORMANDIE V.O.
MOULIN-ROUGE V.F.
MAX LINDER V.F.
Un Technicolor éblouissant!
Escale à Hollywood

1er EXCLUSIVITÉ
CINÉPRESSE 52 CHAMPS-ELYSÉES V.O.
RADIO-CINÉ OPERA 8 bis DES CAPUCINES V.O.
LES REFLETS 27 Av. DES TERNES V.F.
LES IMAGES PLACE CLICHY V.F.
ELEANOR POWELL
SWING CIRCUS
(SENSATIONS)
DES ATTRACTIONS SENSATIONNELLES au MUSIC-HALL
avec LES ORCHESTRES CAB CALLOWAY WOODY HERMAN

GAUMONT PALACE REX
Le plus grand aventurier des temps modernes
UNE SUPERPRODUCTION de P. ALBERT et R.I.C. (GENEVE)
D'HOMME À HOMMES
UN FILM DE CHRISTIAN-JAQUE
...qui vous transportera d'enthousiasme!
DISTRIBUTION

Prochaine réunion du Conseil de sécurité lundi

LE CAS "BERLIN"

Ultimes efforts de M. Bramuglia pendant le week-end

Point d'accrochage : la simultanéité entre la décision monétaire et la levée du blocus

« J'n'ai pas perdu tout espoir », a dit, hier soir, M. Bramuglia, à l'issue de la séance du Conseil de sécurité — où ne fut pas soumise au vote la résolution des « neutres », faute de pouvoir concilier les points de vue divergents de l'U.R.S.S. et des « Occidentaux » sur l'affaire de Berlin.

— Je vais, sans relâche, a-t-il ajouté, poursuivre mes efforts pour trouver une solution.

Le président du Conseil de sécurité va mettre probablement à profit ces deux journées de week-end pour continuer ses entretiens afin de tenter de rapprocher les points de vue avant la nouvelle séance du Conseil lundi après-midi. Hier, jusqu'au dernier moment, on pensait que M. Vychinski avait reçu du Kremlin des instructions de s'abstenir au moment du vote de la résolution des « neutres », abstention qui aurait équivalu à une approbation tacite. On a vu qu'il n'en était rien puisque le délégué soviétique a soumis, avant la réunion à M. Bramuglia des amendements au texte proposé.

Quel est le point d'accrochage ? On sait que la résolution sur laquelle les « neutres » se sont mis d'accord et qu'acceptent les « Occidentaux » prévoit la simultanéité entre la levée du blocus et la réunion des gouverneurs militaires, chargés de régler la question monétaire pour Berlin. Or, M. Vychinski a fait remarquer, dans le privé, à M. Bramuglia que ce n'était vraiment pas là une « simultanéité » telle que l'entendent les Soviets, car a-t-il prétendu tandis que le blocus serait levé immédiatement, les gouverneurs disposeraient, eux, de quinze jours pour prendre ou ne pas prendre de décision. Or a-t-il tenu à préciser, les Russes veulent qu'au moment même où le blocus sera levé, le mark soviétique soit immédiatement mis en circulation dans l'agglomération berlinoise.

C'est donc la nécessité de régler cette délicate question qui amènera vraisemblablement aujourd'hui et demain, le président du Conseil de sécurité à avoir de nouveaux contacts avec les représentants des « Trois » et avec M. Vychinski. Réussira-t-il dans la tâche ingrate qu'il s'est imposée de faire accepter un compromis admissible par tous les intéressés ? Cela dépend des Russes qui ont jusqu'à lundi pour se décider. Les milieux anglo-américains de l'O. N. U. sont moins optimistes que certains délégués « neutres » qui espèrent encore un adoucissement de la position soviétique, leurs espoirs reposent seulement sur le fait que M. Vychinski, dans la soirée d'hier a informé les « neutres » qu'il transmettait, quand-même le texte définitif de leur résolution en « haut lieu » pour qu'une décision, en ce qui concerne les Russes, y soit prise.

lieu ».

GROTEWOHL

présente le projet de Constitution de l'Allemagne de l'Est

BERLIN, 23 octobre. (U.P.) — Le leader communiste Otto Grotewohl a présenté au Conseil du peuple, patronné par les Russes, le projet de Constitution de l'Allemagne orientale ayant reçu l'approbation de Moscou.

Trois cents délégués, représentant l'extrême-gauche de tous les partis politiques de zone soviétique, ont écouté, trois heures durant, le discours du président du Sed qui a présenté le rapport de Constitution comme la clé de l'unification de l'Allemagne.

QUATRE ALLEMANDS DU S. T. CONDAMNES A MORT pour la deuxième fois

Le tribunal militaire de Paris a condamné à mort pour séquestrations irrégulières, accompagnées de tortures, homicides, violences et vols, quatre Allemands du S. T. de Lille : Gauthier Barmaan, Frederick Habener, Armand Rosendahl, et Armand Schrader.

Tous les quatre avaient déjà été condamnés le 2 juillet à Lille. L'arrêt avait été cassé en raison de la composition du tribunal militaire de Lille. Cette composition est demeurée la même à Paris.

La cour de cassation, toutes chambres réunies, sera appelée à nouveau à trancher la question.

RAVITAILLEMENT Aujourd'hui pas de distribution

LA RECETTE DE « VEGETALINE »

« Végétaline », la pure graisse de fruit, appréciée depuis plus de cinquante ans par les meilleurs cordons bleus, désire vous rendre service. — C'est pourquoi, elle vous propose à cette même place, le **mardi** et le **samedi** de chaque semaine, une recette de bonne cuisine familiale, facile à réussir, économique et savoureuse.

Dès mardi prochain, madame, cherchez ici-même « votre » recette « Végétaline » pour la santé et le régal de vos gourmands.

mots croisés du dimanche

PAR ANDRÉ CHARPENTIER

HOR. — 1. Place de Paris. — 2. Se place en Finlande. Place. — 3. Le vrai de vrai a sa place à Sèvres. Ont leur place dans les réjouissances. — 4. Est à sa place dans la trousse de monsieur. — 5. Participe. Certaines de ses ouvres ont leur place à l'Opéra. — 6. Place son espoir dans la justice. Raisonnable. — 7. Occupait en Egypte une place élevée. La ville des Sagieus. — 8. Il a sa place sur le bureau. Donne à chacun des partis la place qui lui revient. — 9. Se place généralement à droite. — 10. Placer par ordre d'importance.

VER. — I. Arqué. Elle prend place dans la famille. — II. Sur une grande place. — III. Se place souvent au bas de la page. Ses eaux se déplacent rapidement. — IV. Dans la Docdogne. — V. Il a sa place à Paris. Ils y ont leur mot. — VI. Sur une peau d'âne. D'un auxiliaire. Sur la Drôme. — VII. Les places, pour elles, étaient les claires. Le [illegible] pris sa place. — VIII. Se place sur une enveloppe. Porte-coix. Conjonction. — IX. Elle dut prendre place à l'étable. Occupe plus de place en Belgique qu'en France. — X. Son nom a changé, non sa place. Pour déplacer les grosses pièces.

Solution du numéro 947.

HOR. — 1. Américains. — 2. Médecins. — 3. Bronze. — 4. Ecus. Sel. — 5. Dissèquer. — 6. Série. Elu. — 7. Addenda. Me. — 8. Il. Siestes. — 9. Lu. Oro. — 10. Nab. Examen.

VER. — I. Ambe. Salon. — II. Mercredi. — III. Edouard. Ob. — IV. Résistes. — V. Ica. Diable. — VI. Cinq. Deux. — VII. Ane. Réas. — VIII. Is. Sel. Tem. — IX. Enumérer. — X. Seule. Eson.

Jean Weiland, fondateur du groupe "Collaboration" comparait en Cour de justice

C'est maintenant au tour des industriels à fournir des explications devant les cours de justice. Les anciens « fûrers » de la petite et de la moyenne industrie défilent à raison de deux ou trois procès par jour.

L'affaire la plus spectaculaire sera celle de Jean Weiland, marchand de champagne. Ce Rémois, âgé de 63 ans, était entré, à sa majorité, dans une maison allemande. Il passa toute la guerre de 1914 dans un camp de concentration allemand, ce qui ne l'empêche pas de continuer après la guerre à commercer avec les Allemands. Il fit la connaissance d'un collègue promis à une haute destinée : von Ribbentrop. Celui-ci le présenta, par la suite, à Otto Abetz, puis aux futurs dignitaires du nazisme qui le firent adhérer au comité «France-Allemagne ».

C'est donc dans les meilleures conditions personnelles que s'annonçait, pour Jean Weiland, l'occupation de 1940. Otto Abetz et Fernand de Brinon lui suggérèrent de former le groupe « Collaboration ».

Jean Weiland fut séduit par cette idée, pour la réalisation de laquelle il déploya une grande activité.

Jean Weiland fut arrêté le 8 décembre 1945 en Autriche. Il sera assisté de Me Lamouche, devant la Cour de Justice présidée par M. Guillaumot, et où l'accusation sera représentée par M. Hugot.

Hubert EMMANUEL.

LES AGRESSEURS DU CAISSIER de Charenton arrêtés

Dix jours après leur exploit, les auteurs de l'agression commise à Charenton, contre M. Miguel, 54 ans, comptable, à qui ils avaient dérobé 401.000 francs, viennent d'être arrêtés par la brigade volante. Il s'agit de Lucien Bernier et Michel Ferro.

Comme le comptable avait opposé une vive résistance à ses agresseurs, ceux-ci, en prenant la fuite, l'avaient blessé d'une balle dans la jambe.

On se souvient que la voiture qui avait servi à commettre cette agression avait été retrouvée, le lendemain, abandonnée à Choisy-le-Roi.

SIX MILLIONS EN BILLETS DE BANQUE CONTRE... UN PEU DE PLOMB

Entrepreneur à Mulhouse, M. Joseph Siess avait pris rendez-vous hier à l'église catholique Saint-Etienne avec trois hommes qui se prétendaient à même de lui procurer des louis d'or sans passer par le marché officiel. M. Siess leur remit une liasse de six millions en billets de banque. Il reçut en échange un paquet qui devait contenir des Napoléons.

Quant il ouvrit le paquet, l'entrepreneur s'aperçut qu'il ne contenait que du plomb. Il porta plainte et la police recherche les trois filous.

LA BELGIQUE NOUS ENVERRAIT ACTUELLEMENT DU CHARBON

BRUXELLES, 23 octobre (U.P.). — Le gouvernement belge aiderait la France à supporter la grève actuelle en lui envoyant secrètement « un tonnage substantiel » de charbon, apprend-on de source bien informée.

M. Paul-Henri Spaak, premier ministre belge, aurait fait des offres dans ce sens, la semaine dernière, à des personnalités gouvernementales françaises et, depuis lors, plusieurs trains de charbon traverseraient chaque jour la frontière franco-belge.

D'ailleurs, « Le Drapeau rouge », organe officiel du parti communiste belge, en première page de son édition d'aujourd'hui, pose la question : « Spaak désire-t-il courir à l'aide de Moch contre les mineurs français ? » Après avoir parlé des trains de charbon et affirmé que, depuis la semaine dernière, les marchands de charbon belges n'étaient plus approvisionnés par suite de la priorité accordée par le gouvernement aux envois briseurs de grève, l'organe communiste déclare que « les ouvriers belges ne laisseront pas Spaak poignarder dans le dos les ouvriers français ».

REPRISE DES GREVES « TOURNANTES »

Des grèves tournantes et des débrayages de solidarité envers les mineurs sont à signaler.

Des mouvements sporadiques ont été enregistrés, notamment à Argenteuil, Saint-Denis, Ivry, Bagnolet, dans les entreprises métallurgiques de la région parisienne.

A Marseille, les métallos ont débrayé ce matin pour protester contre l'attitude du gouvernement à l'égard des mineurs en grève. Il ne s'agirait que d'un arrêt limité.

S.N.C.F. : grève limitée quant à présent

Les grèves d'une durée limitée se succèdent sur les différents réseaux de la S.N.C.F., cependant que se poursuit le referendum en faveur d'un arrêt général du travail de vingt-quatre heures.

Un conseil général extraordinaire de la fédération des cheminots (C. G.T.) est convoqué pour le jeudi 23 octobre. Il siégera à la Maison de la Mutualité, rue Saint-Victor.

RAFALE DE MITRAILLETTE A BLANZY

BLANZY, 23 octobre. — La nuit dernière, une rafale de mitraillette a été tirée dans la porte de l'habitation de M. Marcel Ducret, agent de surveillance aux Houillères de Blanzy.

APRÈS LES MESURES DÉCIDÉES HIER SOIR

LE GOUVERNEMENT veut assurer dès lundi la liberté du travail :

c'est une déclaration de guerre au parti communiste

Par André ALBERT

Si les mesures prises par le gouvernement ne constituent pas l'état de siège proprement dit, elles mettent, en fait, le pays en état d'alerte. Elles étaient d'ailleurs fatales et, devant l'aggravation de la situation intérieure, elles furent prises à l'unanimité.

Depuis vingt-quatre heures déjà, on pouvait prévoir les intentions gouvernementales :

M. Thomas, secrétaire d'Etat aux P.T.T., écrivait hier, sous sa signature, dans un journal du Nord :

« Des criminels sont en train d'assassiner la France. J'espère que le gouvernement mettra hors d'état de nuire l'état major insensé qui vous entraîne au crime et vous ment. »

D'autre part, la Commission exécutive du M.R.P. avait réclamé « le châtiment des chefs communistes, en vertu de la loi Croizat-Marcel-Paul ».

Ainsi la déclaration de guerre au parti communiste et à la C.G.T. semblait imminente et des arrestations inévitables.

M. Jules Moch a confirmé hier, devant ses collègues les informations qu'il avait faites, récemment aux militants S.F.I.O. : il a lu un manifeste émanant des agents du Kominform, dans lequel ces derniers ne cachent pas leurs intentions : renverser le gouvernement pour le remplacer par un ministère populaire et républicain, avec participation des communistes. C'est à cette fin que les troupes communistes sont passées de la grève à l'insurrection, de la bagarre à l'émeute. Des incidents graves et récents ont prouvé qu'une police systématiquement passive était aisément neutralisée. Inférieure en nombre, elle succombe nécessairement, le gouvernement a compris qu'il était dangereux de laisser quotidiennement fesser les commissaires, et ridiculiser les représentants de l'autorité.

Il a compris qu'il ne pouvait lancer des appels à la reprise du travail, alors que la C.G.T. exerce d'odieuses brimades sur les ouvriers socialistes et chrétiens, soupçonnés de vouloir reprendre le travail.

Enfin, peut-on laisser plus longtemps des étrangers bafouer l'ordre, tels ces prisonniers de guerre allemands « transformés » qui se déclaraient, hier, solidaires des grévistes de Saint-Etienne ?

Répondant à l'appel du pays, le gouvernement a décidé de passer à l'action.

— L'heure des sommations a sonné, disait hier un ministre, en sortant du Conseil.

Dans l'après-midi, M. Queuille a reçu M. Cudenet, avec une grande discrétion. Ce dernier est venu l'entretenir des prochaines élections au Conseil de la République. Nul doute que celles-ci ne s'annoncent sous des auspices favorables pour les radicaux, mais le président du parti radical n'a pas caché que les grèves, en s'éternisant, risquaient d'inquiéter un grand nombre des « délégués sénatoriaux » catalogués comme « indépendants »...

Et il est certain que le parti qui rétablira l'ordre sera le triomphateur des élections du 7 novembre prochain. Ni M. Jules Moch ni M. Queuille ne restent insensibles à cette évidence.

D'autre part, il est de notoriété publique que les ministres appartenant au P. R. L. ont envoyé au président du Conseil une lettre le « sommant » de rétablir l'ordre et de frapper à la tête les saboteurs de notre redressement industriel.

Avant de passer définitivement à l'action — la semaine prochaine — le gouvernement doit encore « éclairer sa lanterne ». Il lui faut distinguer entre le gréviste et le chef. Car enfin, si, trois ans après la Libération, des ouvriers français tombent à Firminy, pour lutter contre le plan Marshall, l'état-major qui les commande, terré dans de paisibles P.C., ne doit pas échapper aux rigueurs de la loi.

Dès lundi, M. Queuille entend faire respecter la liberté du travail. La lutte sera sévère. Cette nuit, le bureau de la fédération du sous-sol assure que les libertés ouvrières et démocratiques sont foulées au pied par le gouvernement, et il appelle les ouvriers des charbonnages à continuer leur mouvement avec l'appui de la classe ouvrière.

Le gouvernement a pour lui le droit et la loi. C'est dire qu'en cette affaire, il engage non seulement son avenir, mais quelque chose de plus.

En cette conjoncture, l'appui de l'opinion ne saurait lui manquer.

(Photo tirée du film Alexandre Kordo, réalisé par Marcel L'Herbier.)

TENSION EXTRÊME A SAINT-ÉTIENNE

(Suite de la première page)

de se regrouper et de prendre d'assaut le puits Combefort. Mais après s'être heurtés aux avants-postes des C.R.S., renforcées par des troupes noires, les mineurs se sont retirés.

Souvenir d'une journée tragique

Cette entreprise n'était en fait qu'une escarmouche au regard des événements de l'après-midi d'hier... On en connaît le tragique déroulement :

Au début de l'après-midi, les mineurs du Combefort et les métallos de la région avaient décidé de se rendre sur la place de l'Hôtel-de-Ville de Firminy pour y arrêter le plan d'attaque du puits. L'assaut fut décidé pour 15 heures et aussitôt des centaines de manifestants, en groupes compacts, se mirent en marche en direction du mamelon dominant la mine et qu'occupaient les C.R.S.

Ebranlés par la violence de cette attaque, les C.R.S. se replièrent et se retranchèrent alors derrière les barricades qu'ils avaient dressées autour du puits.

Malgré les nappes de gaz lacrymogène qui rendaient difficile toute progression, les manifestants accentuèrent leur avance et furent sur le point de forcer les barrages de police. Se voyant près d'être débordés, les C.R.S. et les gardes lancèrent alors des grenades qui couchèrent sur le sol de nombreux mineurs.

A la grenade et au fusil-mitrailleur

Un certain flottement se produisit dans le camp des manifestants. Mais, décidés, les mineurs repartirent à l'assaut et réussirent à encercler un groupe de C.R.S. en haut du mamelon stratégique. La bataille se déroulait maintenant dans le bruit assourdissant des détonations des grenades, des rafales de mitraillettes et des tirs croisés de fusils-mitrailleurs.

Atteints de plein fouet, des manifestants s'écroulèrent.

En bas du mamelon, un groupe se forma. Il fut dispersé par une pluie de grenades. Les mineurs dégagèrent alors les alentours et se réunirent à la Maison du Peuple.

A Firminy, les ambulances circulaient sans interruption, transportant à l'hôpital de la ville les blessés.

Malgré leurs efforts et l'appoint de donneurs de sang, deux victimes devaient succomber, malgré les soins qui leur furent prodigués : MM. Antoine Barbier, 44 ans, père d'un enfant de 9 ans et demeurant à Fayol, et Jean Robin, 35 ans. Un autre mineur, M. Marcel Goyot, est actuellement dans un état très grave. Trois autres blessés, MM. Bastié, Soulier et Faure, moins gravement atteints, sont hospitalisés à Saint-Etienne.

Saint-Etienne pendant ce temps, restait calme.

Au Couriot, considéré par les autorités militaires et civiles comme le point principal de la résistance des « gueules noires », les grévistes ont encore consolidé leurs positions. Cette nuit, les mineurs du Couriot ont arraché, sur une longueur de 500 mètres environ, les rails du tramway passant à proximité de ce puits. Ils se sont emparés de ces rails afin de s'en servir comme chevaux de frise.

Notons également qu'en fin de soirée, 200 à 300 grévistes se sont rassemblés devant le puits Villiers, à Saint-Etienne, dans le quartier du Soleil. Mais, devant l'importance du service d'ordre qui en assurait la sécurité, les manifestants se sont retirés.

Inquiétudes pour aujourd'hui

L'Union départementale des syndicats a convié, cet après-midi à 15 heures, les mineurs à un grand meeting, à Firminy. Il est à craindre qu'à l'issue de cette réunion, les mineurs se portent une fois de plus en force vers le Combefort où de nouveaux renforts de C.R.S. ont été transportés au cours de la nuit.

Dans les autres bassins

MERLEBACH : attaques et contre-attaques

Alors que le calme continue de régner dans le centre minier de Faulquemont et de Folschviller où la production a légèrement progressé ces jours derniers, la situation à Merlebach, par contre, reste toujours confuse. Hier, des grévistes agissant par surprise ont réussi à occuper les puits Reimaux et Cuvelette ; mais les C.R.S., appuyés par des renforts arrivés en toute hâte de Forbach, ont procédé, dans la soirée, à l'évacuation des grévistes.

CLERMONT-FERRAND : situation tendue

Les services de sécurité ne sont pas assurés dans les mines. On ne signale pas d'incidents.

Dans le Puy-de-Dôme, aux bassins de Saint-Eloi, Brassac et Messeix, le service de sécurité n'est toujours pas assuré.

ALES : renforts de C. R. S.

Dans le bassin minier des Cévennes et du Gard, la soirée a été calme.

CARMAUX : sécurité à 95 %

A Carmaux, où le calme paraît maintenant revenu, les ouvriers requis pour assurer le fonctionnement des services de sécurité, ont répondu dans la proportion de 95 0/0 aux ordres de réquisition. Une inspection technique dans les mines a permis de constater que les trois puits pouvaient être sauvés et rendus à l'exploitation dès la reprise totale du travail. Par contre, la cokerie a subi d'importants dommages.

Le syndicat F.O. a ouvert un registre de signatures pour la reprise du travail et a déjà enregistré plus de 800 signatures.

BOUCHES-DU-RHONE : sabotages

Dans les houillères des Bouches-du-Rhône, le nombre des descentes a été, ce matin, inférieur à celui d'hier. Aux puits de la Bouilladisse et de la Destrousse, aucune descente n'a eu lieu, les grévistes ayant arrêté les camions transportant les mineurs. A Greasque et à Peypin, des crampons ont été semés sur les parcours empruntés par les convois de mineurs allant au travail, et leurs escortes.

à Montceau-les-Mines

Les syndicats du Kominform subventionnent les grévistes français

L'organe communiste anglais « Daily Worker » fournit des précisions

LONDRES, 23 octobre (dépêche « Paris-presse-l'intransigeant »). — Après les secours en argent adressés par les syndicats tchécoslovaques et hongrois aux grévistes français, l'organe communiste britannique « Daily Worker » signale que les syndicats polonais et, particulièrement, le syndicat des mineurs, collectent des fonds pour appuyer le mouvement. L'Union des employés de banque de Varsovie a déjà souscrit 600.000 francs et la section de Szczecin de l'Union des syndicats, près de 4 millions de francs. Dans les principales villes, des comités de citoyens pour aider les grévistes français ont été créés. Ils ont recueilli, jusqu'à présent, toujours d'après le journal communiste anglais plus de 62 millions. Les travailleurs belges auraient déjà adressé plus de 300.000 francs et les Italiens 220.000 francs.

(Suite de la première page)

se trouvaient présents sur ces positions avancées, un commandant de la même arme, ainsi que le directeur de la police départementale de Saône-et-Loire. Ce fut le seul qui put réussir, étant en civil, à s'échapper, lorsque ce premier barrage fut enfoncé.

Il n'eut que le temps de venir jusqu'à la mairie, informer les préfets et les personnalités officielles, qui en avaient fait leur P. C., que la situation devenait des plus fâcheuses pour eux. Effectivement, la troupe n'ayant pas d'instructions pour agir, les grévistes ne pouvant être contenus que par des effectifs disproportionnés, en face d'une foule de plusieurs milliers de manifestants, il devenait évident que les pouvoirs publics perdaient le contrôle de la situation.

Les différentes personnalités officielles de la mairie, comme toutes celles dispersées un peu partout en ville, n'eurent que le temps matériel de se regrouper et de venir, ensemble, se barricader dans la gendarmerie. On crut même qu'ils avaient été retenus prisonniers, à leur tour. A vrai dire, il s'en fallut de peu. Ce furent les manifestants qui n'insistèrent pas et se dispersèrent spontanément, laissant les deux préfets et leur suite retrouver leur liberté de mouvements désireux de reprendre le travail, montrent que le nombre de ces derniers croît de jour en jour. Ils ne renoncent pas pour cela à leurs revendications dont beaucoup sont d'ailleurs légitimes, mais ils ne veulent plus suivre une ligne de conduite qu'ils désapprouvent.

L'argent en outre, touché le 9 octobre, est maintenant épuisé.

L'ordre de la C.G.T. d'abandonner la sécurité a d'ailleurs rencontré, dans certains endroits, même dans les centres « rouges » d'Hénin-Liétard et de Denain une forte résistance.

Les dernières élections municipales ont du reste prouvé que les communistes, dans le bassin minier, sont en perte de vitesse. Ils durent renoncer à une partie des municipalités qu'ils détenaient depuis 1935 : à Bruay, Lens, Douai, Denain, notamment, les socialistes l'emportèrent.

Un autre facteur joue d'ailleurs contre la C.G.T. : l'étendue du bassin. Plus de 80 kilomètres séparent Auchel de Condé-sur-Escaut. La sage décision des Houillères de mettre, à la veille de la grève, ses camions dans des parcs militaires, privé, en effet les grévistes de leur meilleure arme.

A Béthune, mercredi, certains manifestants étaient venus à pied d'Auchel, de Bruay ou même de Lens ; pareil exploit ne se renouvellera pas chaque jour.

La Fédération du sous-sol le comprendra-t-elle et acceptera-t-elle un compromis qui permettrait d'éviter de nouvelles destructions et peut-être la mort de nouvelles victimes ? Espérons-le.

Mais, qui peut savoir le but exact que poursuit la C.G.T. ?

Beaucoup de mineurs veulent travailler

La modération, toute relative d'ailleurs, de la C.G.T. s'explique sans doute par d'autres causes. Les incidents qui se sont déroulés, hier matin, dans la région de Valenciennes, où des bagarres éclatèrent entre grévistes et mineurs

NOUVEAUX RENFORTS dans le bassin du Nord

(De notre envoyé spécial François CHARBONNIER.)

DOUAI, 23 octobre.

Le pays noir a, apparemment, repris son calme, mais son aspect a bien changé. Il est, depuis quarante-huit heures, en pré-état de siège. Il y a quelques jours encore, les forces de police restaient invisibles et les transports de troupes s'effectuaient seulement la nuit ; aujourd'hui, les ponts qui mènent à Arras sont gardés par la troupe, sans doute pour parer à l'éventuelle marche sur la préfecture du Pas-de-Calais, dont on parlait hier.

Ce matin, des groupes de gendarmes sont postés à la poudrerie des croisements et deux sections gardent les ateliers d'Anzin et la centrale de Bruay-sur-Escaut, contre une offensive des grévistes.

Des gendarmes montent également la garde autour de Béthune et les camions de C.R.S. roulent aussi bien le jour que la nuit.

C'est que l'enjeu de la partie qui se joue ici dépasse de loin en importance celui de la bataille de Saint-Etienne. Dans l'immense ville que constituent les corons enfumés qui s'étendent de Bruay à Valenciennes habitent 200.000 mineurs, et le sol sur lequel ils vivent renferme une des plus solides richesses de la France.

La troisième semaine de grève se termine ce soir. Elle a déjà coûté, pour le seul bassin du Nord, près de deux millions de tonnes de charbon. Si la lutte devait prendre, ici, l'ampleur qu'elle revêt dans la Loire — et rien ne dit qu'elle n'éclatera pas dans quelques heures — l'avenir du pays serait compromis pour de longues années.

C'est pourquoi, malgré l'abandon d'une partie des mesures de sécurité et le danger d'inondation qui menace certaines fosses, le gouvernement a, jusqu'ici, fait preuve d'une étonnante patience.

A TRAVERS LA FRANCE

Le temps qu'il fera :

AUJOURD'HUI :

Temps couvert, quelques pluies, éclaircies l'après-midi. Vent d'ouest modéré. Température stationnaire.

■ ADRIEN SANI, ANCIEN DIRECTEUR AU CABINET de M. Félix Gouin, compromis dans le scandale des textiles, a été écroué à la Santé.

■ DE VIOLENTS INCIDENTS SE SONT DEROULES A MAHE (Inde française). Des nationalistes indiens, au nombre de 10.000, ont pris d'assaut les bureaux de l'administration française et incendié les archives.

LA RESURRECTION DE LA SAINT-CREPIN sera célébrée le 24 octobre, dans les salons de l'hôtel Lutétia. A cette occasion, les bottiers créateurs procéderont à un referendum sur les plus belles créations exposées.

ROGER PONTHUS, VINGT-HUIT ANS, CONFISEUR, demeurant 4, rue des Ruffins, à Montreuil, a été arrêté, hier, alors qu'il venait d'attaquer M. Domain, payeur de la maison Fayeton-Voisin, 28, rue des Darmates, à Puteaux, et de lui rafler sa sacoche contenant 250.000 francs. Ponthus était le chef de la cellule communiste Roland-Martin, de Montreuil, et déjà titulaire de deux condamnations pour vol.

UNE SAGE-FEMME DE LIMOGES, Marie Dufrois, est arrêtée pour manœuvres abortives. Pour des faits semblables, elles avait déjà été condamnée à un an de prison.

ETRANGER

LA SUISSE A COMMENCE LA CONSTRUCTION du plus grand barrage d'Europe. Les travaux dureront de quinze à dix-sept ans et coûteront vingt milliards de francs (français).

BALTIMORE CAPTE UN S.O.S. Le vapeur « Caracas » est en feu au large du cap Hatteras, par grosse mer et vent violent.

ACCUSES D'ACTIVITES COMMUNISTES, SEPT PERSONNES ont été exécutées à Athènes.

GUSTAVE V EST RETABLI mais il a, d'après son médecin, besoin d'une longue convalescence.

LE GOUVERNEMENT FINLANDAIS DECLARE qu'il combattra les grèves d'inspiration communiste « par tous les moyens à sa disposition ».

Lundi 25 octobre, vers 10 heures, à l'occasion du 3e anniversaire de l'O.N.U., et pendant que se déroule le congrès mondial de l'Interflora, à Miami, il sera remis, par les membres français de l'Association « Interflora-Fleurop », à M. l'ambassadeur Austin, délégué permanent des Etats-Unis à l'O.N.U., une composition florale représentant l'emblème de l'O.N.U.

CACHET MIRIGA — CONTRE FIÈVRE, GRIPPE NÉVRALGIE, RHUMATISME DOULEURS MENSUELLES — VISA 616 P. 6561

MARCHE AUX PUCES — Pour vos pièces de radio, pick-up, micros, enregistreurs, une seule adresse : AU ROI DE LA T. S. F. 65, avenue Michelet, SAINT-OUEN — PRIX IMBATTABLES

BACHES PEINTURE-ENDUIT — TENTES COUVERTURES AMERICAINES prix gros. Ttes dimensions, neuves occas. depuis 150 fr. le m2. Pour tous usages. - Matériel industriel, 38, r. de Chalon-XIIe. Métro : Gare de Lyon

APRES LA SOIREE UNE BONNE SOUPE A L'OIGNON

Quoi de meilleur, au retour du spectacle, que s'attabler devant une bonne soupe à l'oignon ?

Avec les POTAGES FRANÇAIS, préparés par le Chef des cuisines des Grands Hôtels de la Route Paris-Nice, cinq minutes suffiront pour servir une onctueuse soupe à l'oignon.

Se font en six spécialités.

C'est une production des Conserves Morvandelles.

Bonnes maisons d'alimentation, charcuteries et comestibles fins.

GRATUIT, « Plaquette illustrée sur demande » : A. BONNEAU 9, r. de l'Arbalète - AUTUN (S.-et-L.)

GROUPES ELECTROGENES 300 WATTS, 600 WATTS, 2.500 WATTS 10 KVA — ALIMENTANT 8, 17, 62 et 250 LAMPES — MATERIEL DISPONIBLE — SAPIA 4, bd de la Somme PARIS-17e. GAL. 93-02 à 04 — PUB. L. I.

COMPTABLE — Très expérimenté, trentaine, sérieux, énergique et travailleur, notions d'anglais pour seconder chef de comptabilité dans importante Société. Possibilités d'avenir. Ecr. N° 82, PUBLICIS 75, Champs-Elysées, PARIS

Vous placeriez volontiers de l'argent à condition de pouvoir le retirer très vite en cas de besoin.

Achetez des BONS DU TRESOR à intérêt progressif

Trois mois après l'émission ils sont remboursables à vue sans aucune formalité. Si vous les conservez, le taux d'intérêt augmente de trimestre en trimestre.

Prix d'émission : 9.950 francs remboursables

après 3 mois à 10.000 frs — après 12 mois à 10.200 frs
après 6 mois à 10.060 frs — après 15 mois à 10.290 frs
après 9 mois à 10.130 frs — après 18 mois à 10.390 frs

PORC 16/30 kg. castrés à crédit coût 3 p. 9.900 fr. Fco port emb. Toutes races : ROI, Voyrac (Lot)

POLICE PRIVEE — Dr MOULOISE, EX-P.J. — Recherches, Enquêtes, Surveillances C.R.E.S., 2, r. de Gretry, RIC. 87-17

DUBLY Détective 28e ANNEE — Renseignements intimes, confidentiels — FILATURES, TOUTES MISSIONS — Matérialité des faits. Preuves à l'appui — SPECIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRETES — RECHERCHES DIVERSES, FUGUES, VOLS etc. — Enquêtes avant mariage et sur moralité — FACE HOTEL TERMINUS GARE St LAZARE — 121, RUE St LAZARE PARIS. 8e — EUR 52-39 37-36 48-53

Paris-presse l'intransigeant — 100, rue de Richelieu, Paris (2e) — Téléph. : RIChelieu 81-55, 56, 57, 58 — Adr. télég. : PARISPRES-PARIS — Chèque postal : PARIS-4154-31

Les directeurs-gérants : Philippe BARRES, Eve CURIE

Le 22 octobre 1948, « Paris-presse-l'intransigeant » a été tiré à 449.530 exemplaires.

Ste NATIONALE DES ENTREPRISES DE PRESSE — IMPRIM RICHELIEU 100, r. Richelieu, Paris-2e

1 2 3 4 5 6 — A B C D

3. Paris-presse-l'intran (c)

OFFICIERS MINISTERIELS ET VENTES PAR ADJUDICATION

Adj. Ch. Not. Paris, 16 nov., 14 h. PROPRIETE compr. : 4 PAVILLONS à MAISONS-ALFORT, 42 et 44, r. St-Georges. Cont. 797 m. env. M. à p. : 900.000 fr. S'adr. Me Faroux, not., 5, r. du Louvre, Paris

Vente au Palais de Justice, à Paris, le samedi 13 novembre 1948, à 14 heures

CHATEAU DE LA FOLIE à DRAVEIL (Seine-et-Oise)

comprenant CHATEAU et communs. Cont. : 10 hect. 10 a. 97 clos de murs. - 2e PARCELLE DE TERRAIN, à Draveil, lieud. Fontaine-Maiard, 16 a 65. Libr. de loc. M. à prix 2.000.000 fr. Dr. au domm. de guerre. S'adres. à Me NOUEL, avoué, 40, rue de Liège, et et Me Giry, avoué à Paris, Me Goutte, avoué à Tulle (Corrèze) et sur place

« CREATION - COUTURE - COLIFICHETS » département couture du « C.C.C. », le spécialiste du caoutchouc, 37, bd Haussmann, à Paris, présente pour la nouvelle saison une grande variété de modèles en imperméables et gabardines, tailleurs et manteaux pour la ville et le sport, et une toute nouveauté, un manteau en nylon cloqué imperméable, ainsi que des ensembles pour la chasse et le ski. Tous ces modèles sont exécutés dans des tissus haute couture, coloris mode.

Le « C.C.C. » peut à juste titre être fier de cette collection dans laquelle vous trouverez, Mesdames, le modèle indispensable à votre élégance.

CALM-ASMINE — CALME L'ASTHME ET LE DOMINE — toutes pharmacies 73 fr. Visa 743 P 9427

Handicap pour le treize de France à SWANSEA...

CANTONI malade ne peut jouer... TRESCAZES le remplace comme ailier

(De notre envoyé spécial G. DE FERRIER)

SWANSEA. — Lorsqu'après le lever du jour sur la baie majestueuse de Caswell Bay sonna l'heure du breakfast pour le treize de France de rugby, une mauvaise nouvelle circula : Cantoni ne jouera pas à son aile de la ligne de trois-quarts. L'anthrax dont il souffrait au bras droit ne s'étant pas amélioré, la prudence nous commande de le remplacer par l'ancien Catalan-Chreseonnais Trescazes !

Ainsi parla Jean Dahau, coach de l'équipe de France...

Le pauvre Cantoni, qui comptait faire de magnifiques débuts d'international, les larmes aux yeux en contemplant la mer devenue plus belle sous les premiers rayons du soleil, nous confiait avec amertume :

— Quelle guigne... Avec un temps comme celui-là je me promettais pourtant d'essayer d'aller à l'essai tant et plus...

C'était, on le conçoit, un lourd handicap pour l'équipe tricolore. Car si Trescazes, parfait allier de métier, eut son heure de célébrité, il ne fait aucun doute que du point de vue de la vitesse Cantoni est actuellement beaucoup plus vite que lui...

Le destin l'ayant dicté, Frédo Trescazes joue donc cet après-midi à l'aile d'André Hatchondo.

En parcourant les journaux, nous trouvions dans l'édition locale du « Daily Mail », sous le titre : « La France a de grands espoirs », ce pronostic favorable :

« L'équipe de France a battu Galles deux fois l'an dernier et a de bonnes chances de se placer, cette saison, en tête du championnat. »

L' « Evening Post », tout à l'opposé, estimait que les Gallois auront l'avantage à la mêlée et en lignes arrières, bien qu'inférieures à celles des saisons passées, et qu'elles sauront en profiter.

Consigne : jouer vite

A l'heure du dernier déjeuner à l'hôtel — l'équipe repart, ce soir, après le match, pour Paris — M. Devernois, vice-président de la Ligue, nous disait :

— L'équipe de France peu, malgré l'absence de Cantoni, fort bien s'en tirer. Elle a reçu sa consigne. Elle va l'appliquer...

La consigne est formelle chez les tricolores : jouer très vite et jusqu'au bout ; écœurer les Gallois, devant leur public, sur leur terrain, ne paraît pas si facile. Car Jones, Skidome, Edwards, Owens ne sont pas des enfants de troupe.

Les Gallois ont, eux aussi, des points faibles, heureusement, notamment leurs demis. Deux inédits qui sont très discutés, malgré la bonne partie fournie, récemment, par Royal, à la mêlée. Australiens et Anglais donnent la France gagnante. Ce n'est pas nous qui les contrediront...

Les Kangourous ne joueront pas à Paris

(De notre envoyé spécial.)

SWANSEA. — L'équipe de rugby à treize d'Australie ne se produira pas à Paris comme on l'espérait. Par contre, huit matches ont été prévus au cours de la tournée en France.

Voici les dates qui ont été retenues :

25 décembre, à Toulouse : Australie B contre Toulouse Ol.
26 décembre, à Perpignan : Australie A contre Catalans de France.
2 janvier, à Carcassonne : Australie B contre Carcassonne.
9 janvier, à Marseille : FRANCE-AUSTRALIE.
16 janvier, à Lyon : Australie B contre Sélection Lyon-Roanne.
17 janvier, à Cavaillon : Australie contre Cavaillon.
20 janvier, à Cannes : Australie B contre Côte d'Azur.
23 janvier, à Bordeaux : FRANCE-AUSTRALIE (match retour).

Rappelons que France-Angleterre aura lieu à Bordeaux le 28 novembre ; Angleterre-France, le 12 mars, à Leeds, et France-Pays de Galles (retour) le 20 avril, à Marseille. — G. de F.

DROBNY, finaliste du tournoi de Mexico

MEXICO. — Jaroslav Drobny a éliminé le n° 1 américain, Parker, par 8-10, 2-6, 11-9, 6-3, 6-4, en demi-finale des tournois panaméricains de Mexico.

En demi-finale simple dame, Sheila Summers (Afrique du Sud) battit l'Américaine Nancy Chaffe (6-4, 6-4).

Cet après-midi, en rugby, au stade Jean-Bouin

SOUSTONS par ses trois-quarts peut avoir raison du STADE

Les Parisiens du Stade vont avoir fort affaire devant les Landais visiteurs qui viennent les affronter cet après-midi, à 15 heures.

Le quinze de Soustons aux trois-quarts rapides et rusés est l'adversaire le plus redoutable des Stadistes en ces poules préliminaires, ceux-ci se présenteront dans toute la force de leur équipe puisque l'on enregistre la rentrée de Barrière qui fit cruellement défaut devant Bagnère, et surtout celle de Duthen qui vient d'obtenir sa licence n° 1.

Côté Soustons on est décidé à obtenir la qualification en important le match « à la Landaise ».

A signaler parmi ceux-ci, les centres Landais et Gousse ainsi que le junior Touton de 18 ans, il sera également intéressant de suivre le jeu de l'arrière Malassagne et de Darmaillacq qui débute à la mêlée. — F. GONDOUIN.

STADE FRANÇAIS : Domejean ; Duthen ou Therre, Desclaux, Grousset, Garcin ; Laclau (o.), Laffargue (m.) ; Pardas, Berrier, Barrière ; Nougarède, Zabjeski, Lachèze I, Arrieta, Lachèze II.

SOUSTONS. — Malassagne; Touton, Gousse, Landais, Darmaillacq I; Castagnet (o.), Darmaillacq II (m.); Latry, Noyer, Tournier; Coureau (cap.), Laudouar; Vergès, Coussens, Pinsolles.

VIGNEAU doit conduire Marmande à la victoire contre le Red Star

Si Marmande, vainqueur d'Hendaye dimanche dernier, triomphe demain du Red Star-V.G.A. à Saint-Ouen, les Garonnais auront assuré leur qualification en division fédérale.

Les équipes

MARMANDE : Loustalot; Vigneau, Gremaud, Gimenez, Durand; Caudet (o.), Dupuy (m.); Pujol, Andrieu, Gimenez II, Brousse, Brinsolle, Gaxet, Ponchet, Lobie.

RED STAR : Cardon; Thevon, Gouzy, Dumontier, Boulay; Poulain (o.), Calmon (m.); Jochem, Galgnier, Jegou, Kieffer, Chainey, Fontivielle, Resche, Dussert.

Tiberio MITRI vainqueur !

Laurent DAUTHUILLE partira pour l'Amérique

sur une défaite aux points imméritée

Je m'inscrire dans le groupe minoritaire qui n'a pas vu Laurent Dauthuille battu, hier, au Palais des Sports. Le moins qu'il pouvait espérer, à mon avis, était le match nul devant Tiberio Mitri, et une telle décision n'aurait pas retiré un iota du mérite de celui-ci, ni atténué la valeur de sa performance.

On a monté en épingle, il n'y a pas si longtemps, au sujet d'un combat de Marcel Cerdan aux Etats-Unis, le propos qu'il avait « gagné avec ses tripes ». Cette expression, pour ne pas être lyrique, dit bien ce qu'elle veut dire dans la langue anglaise. Je me demande si lie ne pouvait pas mieux s'appliquer que pour la prouesse de Dauthuille, hier soir.

Comme nous le disions hier, nous savions que Mitri était « quelqu'un », mais on pouvait éprouver des doutes qu'il soit déjà de la classe de Dauthuille. Cette incertitude est aujourd'hui dissipée, le champion d'Italie est ,techniquement parlant, non seulement l'égal de Laurent, mais il lui est supérieur. N'empêche qu'il n'a pas, pour moi, gagné hier.

Il n'a pas accusé cette supériorité qu'il a parfois laissé voir parce qu'il n'a pas fait l'effort nécessaire pour cela. Suivant sa tactique habituelle il a maintenu son bonhomme de train-train et ne s'en est départi que lorsqu'il était contraint et forcé. Oh ! à ces moments il était aussi magnifique que Dauhuille, mais celui-ci l'était toujours, sauf sur la fin, dont nous reparlerons.

On peut dire, en effet, que nous n'avons jamais vu le dernier nommé plus décidé, et jamais peut-être aussi mordant. Il mettait toute son âme dans l'offensive qu'il déclencha dès le premier coup de gong, serra les dents sous l'effort qu'il accomplissait pour briser la garde, qu'il sentait menaçante, et balayer le gauche en timon de son adversaire.

Quand on pense aux décisions données à des bagarreurs au détriment de meilleurs boxeurs sous le fallacieux prétexte de « forcing » — qui ne veut rien dire s'il n'est pas efficace — et que l'on constate que le travail utile de Dauthuille devant un Mitri n'est pas reconnu, on demeure confondu. Car, bon sang, tout le monde a vu son cross du droit toucher à tout bout de champ, son gauche arrivant fréquemment et ses séries au corps.

Non, Mitri ne demeura pas inactif, mais il toucha moins souvent et moins nettement. Qui des présents ne se souvient du quatrième round qui vit Dauthuille déchaîné et magnifique, sans doute le meilleur round de combativité et d'entrain de toute sa carrière ?

Que Laurent ait voulu gagner en beauté avant son départ pour l'Amérique, cela se sentait depuis le début. Autrement il aurait très bien pu être vainqueur à la cinquième reprise quand, presque coup sur coup, Mitri, frappa bas deux fois.

par C. W. HERRING

involontairement bien sûr. La seconde faute, malgré le cran de Dauthuille, malgré la ceinture protectrice, lui fit visiblement mal, mais, après s'être courbé en deux un instant sous la douleur, il reprit le combat de plus belle. S'il s'était laissé aller au tapis la disqualification de Mitri s'imposait tant le coup bas était flagrant.

Le champion italien ne reçut même pas un avertissement, mais cela n'avait qu'une importance relative car Dauthuille menait nettement aux points à ce stade.

Dernier avantage de Mitri

A vouloir trop bien faire il s'était dépensé sans compter et dès lors la question se posait : allait-il être victime de sa témérité ?

La même question s'était posée à ce même round pour Lucien Krawesyk dans son combat avec Jean Stock lors de la précédente réunion et on sait comment elle fut résolue. Mais Dauthuille, lui, parvint, à forces de ressources d'énergie, qu'il allait chercher je ne sais où, à tenir et debout et le coup. Ou, plutôt, les coups, car Mitri, qui n'avait pas fait le quart des efforts de son adversaire, se trouvait encore en état physique pour s'en donner à cœur joie.

L'Italien effectivement fit un retour fantastique mais quoique tenant à peine debout Dauthuille batailla jusqu'à l'ultime seconde. Il était exténué, à fin de course, mais il avait atteint le but sans s'effondrer.

Uboldi, boxeur de classe

Le poids léger Luigi Uboldi a également fait preuve d'une belle classe et a également été victorieux. Mais il n'y a rien a redire contre la décision : il a nettement battu André Gonnet.

Luis Fernandez qui après avoir descendu Guido Nardecchia pour ainsi dire d'entrée s'est inervé sur la tâche et n'a pu placer l'estocade décisive. Pourtant l'Italien était à tel point désemparé qu'il se relevait tout de suite après chaque knock down. Ce n'est qu'à la septième chûte au plancher (au 2 round) qu'il prit un premier compte de 8". Enfin l'arbitre dut arrêter le combat au quatrième round.

Aimé Escudié et Auguste Caulet firent d'excellents débuts professionnels gagnant tous deux par knock-out, le premier au deuxième round, le second à la cinquième reprise.

"J'attends maintenant MEDINA" nous dit FERNANDEZ

Luis Fernandez est venu nous voir ce matin à Paris-presse, accompagné de M. Le-maire, pour nous parler de son adversaire d'hier :

— Nardecchia (un adversaire bien fuyant), m'a déclaré qu'il n'était jamais allé à terre (hier il y alla sept fois) et que devant Romero il envoya ce dernier trois fois au tapis tandis que lui n'avaitt pas bougé.

Il ajouta :

— Je vise de plus en plus Médina. Je crois d'ailleurs que Gayraud est d'accord. Le combat pour le titre devrait avoir lieu bientôt.

— Et Romero et Farracina ?

— Le combat pour le titre avec Médina d'abord, nous verrons ensuite...

Louis ORSINI battu aux points à Copenhague

COPENHAGUE. — Le poids léger danois Hirsch Demsitz a battu aux points, vendredi soir, le Français Louis Orsini, au cours d'un match en huit reprises. Les deux adversaires ont fourni un beau combat, mais le Danois a prouvé une nette supériorité et sa victoire a été incontestable.

CAMELLINI est Français...

Quoique la nouvelle ne soit pas encore officielle, nous croyons savoir que Ferme Camellini est français de fraîche date. Voilà qui va donner au cyclisme national un nouvel élément de valeur, surtout pour le Tour de France où Fermo peut à juste titre revendiquer une place dans l'équipe tricolore. — L. N.

● **Etter**, à Genève, a battu l'ex-champion de France des mouche, Mustaphaoui, aux points, en dix reprises.

Vaast débute à Genève comme... cafetier

GENEVE. — C'est aujourd'hui que Vaast fait ses débuts comme... cafetier-restaurateur à Genève. On souligne son engagement au Servette qui « dans un avenir que chacun souhaite proche profitera de ses précieux services ».

Les espoirs du Racing de revoir Vaast sont donc à peu près inexistants aujourd'hui. — F. L.

Demain, 15 h. au "Parc" Néo-Stadiste, Arnaudeau débute contre Montpellier

A la veille de leur match demain au Parc contre Montpellier, les dirigeants stadistes sont très confiants :

— La condition physique ne laisse pas à désirer et surtout le moral est nettement meilleur, assurent-ils. Les joueurs tiennent à forcer leur première victoire.

Pour cela, les « bleu et rouge » comptent beaucoup sur Arnaudeau, le néo-stadiste, qui débutera au centre de la ligne d'avants, poste où les dirigeants stadistes « cherchent désespérément un homme » depuis deux saisons. Sera-t-il le leader d'attaque qui manque pour orchestrer et surtout conclure les manœuvres de ses partenaires ? L'espoir en est vif au Stade.

Quant au « onze » montpelliérain, Pons étant blessé, les buts seront défendus par Colonna, un jeune Corse souple et adroit mais dont son entraîneur Winckelmans craint l'émotivité. Toutefois avec les rentrées de Cazorro, qui redonnera à sa défense assise et autorité, et de Redonnet qui, avec Trskan et Tylipsky mettra à rude épreuve les défenseurs stadistes, la formation somiste est adversaire à ne pas négliger.

En tout cas, à défaut de pronostic, conseillons de suivre les débuts d'Arnaudeau, de Colonna et de... Sboralsky dans son rôle d'arrière...

STADE-RED STAR

Parc des Princes
15 heures

Hatz
Grillon — Blean
Ranzoni — Grégoire — Hon
Mathiesen — Aston
Sesia — Arnaudeau — Favre

Tylipsky — Redonnet — Dossena
Trskan — Léglise
Laborde — Cazorro — Desmarets
Rousy — Sboralsky
Colonna
MONTPELLIER

Arbitre : M. Vogt.

La phalange des "moyens" européens s'est enrichie de noms nouveaux

par Gaston BÉNAC

APRES le couronnement du champion, de notre champion des poids moyens, il semble qu'un cortège brillant se soit formé derrière lui dans l'espoir, non de recueillir bientôt sa succession, mais de profiter de la route que Marcel vient de lui tracer. Car le sport ne dévore pas ses vedettes. Au contraire il en fait des apôtres.

Un mois après le match de Jersey-City, deux noms nouveaux retiennent l'attention des fervents du noble art. Hier, c'était Jean Stock qui, brûlant les étapes, recueillait la couronne nationale des poids moyens ; aujourd'hui, c'est le blond Triestin Tiberio Mitri qui s'impose, et cela avec des aptitudes bien différentes que celles déployées par le nouveau champion de France.

Evidemment, le fougueux Laurent Dauthuille n'avait pas perdu. Au décompte par points, il avait même un léger avantage, mais il a eu,

La défaite de Dauthuille qui part pour les U.S.A. arrange tout d'ailleurs et Mitri va devenir une des grandes vedettes du Palais des Sports. Des adversaires, il ne lui en manquera pas. Vous les connaissez d'ailleurs.

aux yeux des juges, le tort de baisser de pied dans les deux dernières reprises. Et vous le savez, juges et public prononcent leur verdict comme si leur mémoire était trop courte pour se souvenir des débuts d'un combat.

Mais si Dauthuille n'est en rien diminué par cette défaite injuste, car il méritait, au moins, le match nul. Il faut reconnaître que, pour ses débuts à Paris, le jeune Italien s'est admirablement comporté. Sa boxe est aussi classique que celle de son adversaire est romantique, et il possède un bien joli direct du gauche. Sa technique est encore un peu jeune. Il a évidemment beaucoup à apprendre. Il n'attaque pas assez, ne suit pas lorsqu'il prend l'avantage, semblant rechercher uniquement le contre, mais sa boxe est intelligente, pleine d'à-propos. Il est aisé de voir dans le poulain de Gramegna — qui n'a que 22 ans et a été conduit très sagement — un futur champion de classe internationale.

Sur le plan européen, avec Van Dam nous avons un scientifique né, avec Delannoit et Jean Stock des frappeurs bagarreurs qui encaissent et récupèrent, avec Dauthuille un attaquant dynamique, et enfin avec Mitri un boxeur classique possédant un excellent jeu de jambes, frappant et encaissant. Et je ne parle pas des « tout neuf », tel qu'Escudié.

Le lot européen des « moyens » monte résolument dans le sillage de Marcel Cerdan. Les Américains n'ont qu'à bien se tenir !

WEIDIN gagnait lorsqu'il fut blessé...

NEW-YORK. (Par câble.) — Dans une lettre qui nous parvient aujourd'hui, Gaston-Charles Raymond nous apprend que la défaite de Weidin par Walter Hafer fut en réalité un arrêt de l'arbitre sur blessure et nous informe que, jusque là, l'Autrichien domina l'adversaire. Pour appuyer sa déclaration, Raymond joignit des coutures de journaux et nous pûmes lire par exemple, dans « Cincinnati Enquirer » :

« 27.000 personnes rivent Hafer aller deux fois au tapis pour neuf au second round et revenir grâce au direct droit qui ouvrit l'arcade gauche de Weidin au cinquième. A partir de ce moment, toutes les attaques de Hafer furent dirigées sur l'œil gauche de sidin qui, perdant beaucoup de sang, contraignit l'arbitre à arrêter le combat à la neuvième reprise. »

COMBATS ANNULES

Le journal ajoute : « Weidin menait largement aux points et l'avis général est que ce combat fut un des meilleurs combats de poids lourds vus à Cincinnati depuis de nombreuses années. »

Dans sa lettre, Raymond nous informe qu'en raison de la blessure de Weidin,, il ne pourra pas disputer les rencontres prévues pour le 25 octobre à Baltimore et le 3 novembre à Indianapolis. — St. STEVENS.

Marcel CERDAN va repartir aux U. S. A. pour une tournée d'exhibitions

D'après les renseignements qui nous parviennent ce matin, Marcel Cerdan aurait complètement changé son programme. Il n'est plus question du film qu'il devait tourner au Maroc, pas plus que de son voyage en Espagne, pour l'instant du moins.

Marcel sera de retour à Paris dans les premiers jours de novembre et il prendra l'avion le 14 novembre pour les Etats-Unis où il effectuera une tournée d'exhibitions d'un mois.

"La place de CERDAN est aux U.S.A." nous dit Lew Burston à son départ de New-York

NEW-YORK (par câble). — Partant hier soir pour Paris avec tous pouvoirs de Mike Jacobs et Harry Markson pour signer les contrats avec quelques vedettes européennes, Lew Burston nous confia, quelques instants avant de monter à bord de l'avion d'Air-France :

— Je pense que j'aurai certainement l'occasion de voir Roupp et peut-être Cerdan et je ferai en sorte de les convaincre de venir rapidement en Amérique. Pour le moment, je n'ai pris aucun engagement avec les organisateurs, car je préfère que Cerdan soit sur place auparavant : il n'aura pas besoin d'attendre longtemps à ce moment, les propositions afflueront par dizaines et nous aurons seulement l'embarras du choix. — S. S.

N.D.L.R. — On nous confirmait ce matin, dans l'entourage de Cerdan, comme on le verra par ailleurs, que Marcel repartira mi-novembre pour les U.S.A.

Jehan DUHAN peut faire coup double

L'escrime française sera soumise à rude épreuve, ce soir et demain, à l'occasion du gala aux trois armes du Racing, organisé à son siège, 3, rue Eblé, et du Challenge René-Monal qui aura pour cadre le gymnase Huyghens.

Cet après-midi et demain, le fleurettiste Buhan se lance dans l'aventure, à l'épée. Il aura affaire à forte partie avec ses compatriotes Lepage, d'Epinal ; Guérin et Desprets.

Les envolées de DAUGER, DIZABO, ALVAREZ peuvent stopper l'infanterie des rugbymen parisiens

Deux matches de rugby vont retenir l'attention des aficionados parisiens, demain, au stade Jean-Bouin.

Le premier opposera à 14 h. 30 le C.A.S.G. à la belle équipe de Tyrosse, que commande Alvarez. Le second mettra aux prises la cavalerie légère de Jean Dauger, de l'Aviron Bayonnais, et la belle équipe montée par le Racing.

On connaît bien l'Aviron, pour avoir apprécié sa manière de pratiquer le hand-ball, d'attaquer le jeu continu, ne laissant aucune trêve à l'adversaire. On connaît moins Tyrosse, dont la formation rugueuse mérite pourtant qu'on s'intéresse à elle.

Elle possède, il faut le dire, une des plus belles lignes d'attaque de club, avec les deux internationaux, Alvarez et Dizabo, près desquels opèrent l'espoir Lux et les ailiers Darnaud et Daguerre.

Voici les Tyrossois

A la mêlée, Cazeils, ancien bécisté, instrumente dans la meilleure tradition estudiantine. L'arrière Carrère est adroit, bon plaqueur.

La ligne d'avants, enfin, quoique légère, pratique un jeu complet, avec un souffle inépuisable. La troisième ligne, composée de Henin, Grocq et Loustalot, s'impose à Leon escient et ne perd jamais l'occasion d'attaquer. Dutruy et Dolouède (frère de l'ancien international) calent à merveille la mêlée, dont le talonneur Dubert sait sortir la balle. Enfin, Duprat, à droite, Dutrey, à gauche, sont deux solides piliers.

...et les Bayonnais

L'Aviron Bayonnais, c'est la vieille école — la plus belle — du jeu ouvert. Jusquas n'est plus parmi les lévriers de l'attaque, mais Jean Dauger y demeure. Il sait se démarquer, lancer ses hommes, parmi lesquels l'ailier Gardera est un marqueur d'essais.

On pensait que l'Aviron avait perdu ses avants. Il n'en est rien. Lavre, Ithurbide, Elissalde, Pecastaing, Casteig, Vergez et Labadie savent tenir et même s'imposer.

Devant cette formation qui a tenu tête à Lourdes, le Racing aligne son équipe des grands jours avec Teulière à l'arrière ; Desclaux, Cazenave, Dionnet en trois-quarts ; Dufau à la mêlée, et une ligne d'avants qui saura rendre difficile la tâche des Bayonnais.

Match très ouvert... Match qui doit faire des étincelles.

Géo VILLETAN.

Les équipes

C.A.S.G. — Cahours ; Soller, Latailade, Ariole, Le Fem ; Haget ou Clavières (o.) ; Lafourcade (m.) ; Abadie ou Desmoyers, Bats (cap.), Petitbon ; Serres, Saux ; Boulay, Gauthé, Gérin.

TYROSSE. — Carrère ; Darnaud, Dizabo, Lux, Daguère ; (o.) Alvarez, (m.) Cazeils ; Henin, Grocq, Loustalot ; Dutruy, Dolouède ; Duprat, Dubert, Dutrey.

R.C.F. — Teulière ; Godbille, Desclaux, Dionnet, Cazenave ; Bonifazi (o.), Dufau (m.) ; Gaudin, Bonnes, Bourrier ; Martel, Varenne ; Deleage, Berger, Pagès.

AVIRON BAYONNAIS. — Pauzat ; Gardera, Dauger (cap.), Borombo, Brisson ou Prat ; Pascaud (o.), Cantel (m.) ; Larre, Ithurbide, Serres ; Piquemal ou L. Ellisalde, Pecastaing ; Vergez, Labadie, Casteig.

Contre les hockeyeurs suisses Pete Besson a réuni une grande équipe

Deuxième soirée de glace au Palais des Sports. On peut envisager, en ce début de saison, d'assister ce soir à une jolie partie.

En effet, le premier match, gagné avec aisance par les hommes du Racing, a versé beaucoup d'optimisme dans le cœur de chaque joueur. Chacun d'eux s'est entraîné avec l'ardeur imposée par le coach Pète Besson et le Racing a trouvé la cohésion recherchée.

Les équipiers de Pète Besson auront besoin de cette cohésion s'ils veulent triompher des joueurs suisses. En effet, Zurich, seconde équipe helvète, derrière le fameux team de Davos, a toujours présenté des formations parfaitement soudées.

Certes, nous pouvons faire confiance à nos Pète Besson, Paul et Joé Zamick, Gallipeau, Genest, Iemenick qui sont capables de donner la victoire au Racing mais devront se méfier des internationaux suisses : Banninger, Boller, Urson, Gruggenbühl, Rossi, Bieler et autres Lohrer.

En patinage artistique, nous assisterons aux exhibitions de nos deux meilleures patineuses : Jacqueline Du Bief et Liliane Madaule. Elles sauront nous montrer ce soir que leurs progrès sont réels. — *Jean LAPEYRE.*

RACING. — But : P. Zamick (1) ; arrières : Pete Besson (2), G. Gallipeau (3), Parré (4) ; 1re ligne : Genest (5) ; J. Zamick (6) ; Gaspereau (7) ; 2e ligne : Semenick (8), Lovesin (9), Morgan (10).

ZURICH. — But : Banninger (12) ; arrières : Boller (10), Hunderrikircher (9), Schmidt (1), Handschin (2) ; 1re ligne : Bieler (4), Lohrer (5), Schubiger (3) ; 2e ligne : Urson (6), Guggenbühl (7), Rossi (8).

MOTO-CROSS de MONTREUIL

Dimanche à 14 heures - Métro : Croix-de-Chavaux

FRANCE - BELGIQUE — COUPE DE PARIS — 6 COURSES

Dernière épreuve de l'année

"Paris-presse l'intransigeant"

LE SERVICE DES PETITES ANNONCES DE EST OUVERT DE 9 A 18 HEURES SANS INTERRUPTION (100, RUE RICHELIEU) **DIMANCHE ET FETES EXCEPTES**

LES PETITES ANNONCES REMISES A NOS BUREAUX JUSQU'A

14 HEURES PARAISSENT DÈS LE LENDEMAIN

Les Petites Annonces sont toutes payables comptant

Le délai d'insertion de votre annonce sera d'exactant plus rapide si vous voulez bien accompagner votre texte de son règlement, soit par chèque bancaire au nom de PARIS-PRESSE, soit par mandat-poste.

Nos lignes se composent de 30 lettres, signes et espaces et en tête de chaque rubrique figure le prix de la ligne.

Compte chèque postal : 4154-31 Paris. Veuillez spécifier au dos du talon : service PETITES ANNONCES.

Domiciliation au bureau du journal (sauf pour les Offres d'emploi).

50 francs pour courrier pris à nos bureaux, et 100 francs pour réexpédition du courrier.

Demandes d'emplois 75 fr

Jeune fille Norvég expérimentée cherche poste garde d'enfant famille française fin octobre. Ecrire Constant 228.81c, r. Vivienne. 17.

Jne fille dactylo cher. place, sér. préfér. Ecrire « Paris-presse » 77.

M. 37 a. sér. réf. tr. bon compt. dem. sit et. sec., patron voyager. Cabaret, 13, av. Ph.-Auguste. Paris

Bonne couturière ferait journée ou façon. Ecrire « Paris-presse » 78.

J.F. 25 ans dipl. B.E. ch. empl. écritures. Ecr. « Paris-presse » 79

J.F. 28 a. vendeuse ch. emploi vendeuse ou caissière ch. maison alimentation ou autre. *Paris-presse* 80

J.F. ch. trav. mach. écrire domicile. Ecrire « Paris-presse » 83.

J.F. 21 a. instr. dist. indép. active parl. allem. angl. ch. trav. intéressant bureau voyage ou commerce luxe. Ecr. « Paris-presse » n° 87

J. H. édue. sec. ch. emploi burx ou industr. pr sér. de un mois. Montfort, 3, rue Faidherbe (11e).

D. 45 a. b. écrit trav. bur. class. dactylo en échange logem' nourr. ou non meub. préf. 2 pc. Aut. 62-29

M. 28 a. cherche place maison bourgeoise comme maître d'hôtel. gr. connaiss. cuis., permis de conduire Ecrire « Paris-presse » 74.

J.H. 23 a. instr. sec. t. b. édue. et réf. mor. étud. comptabilité dés trav. chez compt. ou serv. compt. Ecr. M. Annet, 3, r. Rafaelli. (16e)

J. F. sténo-dact. not. angl. b. réf. ch. empl. Ecr. « Paris-presse » 75

J.H. 2 bac, esp. ital. angl. pour dact. perm. cond. cherche emploi préférence exportation. Salsarulo, 37, rue Montorgueil, Paris (2e).

St.-dact. début. not. compt. ch. pl. st. ou rempl. Ecr. *Paris-presse* 76.

J. F. sér. 23 a. ch. empl. Vendeuse Alimentation. Tél. GAM. 08-37.

Masseur médic. prof. cult. phys. Se rend à domic. Ecr. *Paris-presse* 916

ANGLAIS allemand correspondance traduction par technicien. Ecrire PARIS-PRESSE 56.

Aide-compt. étr. ch. place débutant Demande 10.000 par mois pour les 6 mois. Ecr. *Paris-presse* 59.

Dame cinquantaine dem. place chez Monsieur sec. Paris ou Banlieue. HAVAS ANGERS 25.079.

J. H. lib. serv. mil. licencié droit ch emploi Ecr. PARIS-PRESSE 80

J. Ecrivain ch. trav. littér. ou autre pour particulier. Ecrire PARIS-PRESSE 63.

Jne Fme auc comm. ch. pl. recev client. manut. dact. *Paris-presse* 64

Chef compt. 40 a. titul. dipl. exp. compt. ch. sit. dir. adm. ou simil. Ecrire PARIS-PRESSE 65.

Anc. comm. dem. pl. calss. ou vend Alim. ou autre commerce. Fer. marché. Ecrire : *Paris-presse*, N° 67

Représ. introduit Pharmac. Yonne et limitrophes ferait livraison pr Labo ou prospect. médic. Pharmac. Ecrire : *Paris-presse*, N° 69.

Jeune femme. 28 ans, ch. place lingère, logée ou concierge. Sérieuses références. Ecrire : AGENCE HAVAS, CAEN N° 4895

Emp. achats con. revis. de prix ch. emp. TAVE, 19, r. H.-Maindron

Bnes référ. cherc une place pr. enfants. Ecr. 1820 Havas Le Havre

J.F. ch. pl. cais. ou téléph à partir 20 h. Ecr. *Paris-presse*, N° 70

Offres d'emplois 350 fr

◆ BUREAU ◆

Mécanogr. facturière présent. bien expérim. Underwood, Bockeejang, dem. par comm. gros Luxe Opéra Ecr. référ. exigées : COMTANT 223.940, rue Vivienne, 17, PARIS

DACTYLOGRAPHIE expérimentées, environ 30 ans. BOGNIER, 20, rue Notre-Dame-des-Victoires, PARIS

COMPTAB. exp. pr Sté Coloniale Agence Paris emp et. s'abst. si pas sér. réf. Ecr. ind. âge prét. n° 4281 Ag. Maille, 7, r. Italiens

Dem. employé au courant compta. bilité Bourse. Se prés. lundi 9 h. à 11 h. Gaston, 51, rue Vivienne.

Usine MORANE à IVRY recherche EMPLOYEE EDITRICE. Ecrire seulement av. réf. 25, r. Jenner-13e.

Factrière connaissant dactylo et comptabilité courante pr apr.-midi. Ecr. av. référ. JOST FRERES, 27, rue Lucien-Sampaix, Paris-10e

Import. Sté Automobiles dem.

BON COMPTABLE

conn. l'anglais pr établiss. prix de revient. Situat. d'avenir. Référ. 1er ordre exig. Ecr. av. réf. et prétent. à CONTESSE Publicité, 8, squ. Dordogne-11e q.fr.

FORD demande d'urgence

Un Sténo-dactylo hom. pour service prix de revient. 2 sténos-dactylos femmes françaises anglais pour Direction Générale et Direction Commerciale. Sérieuses références exigées. Ne pas se présenter écrire FORD. POISSY, Service du Personnel.

Dactylo-Facturière et une Aide-Comptable mécanographe sur Electro-Placher, prés. ou non MENNEL 52, rue Pierret, Neuilly-sur-Seine.

Dem. Jeune Homme dactylo et travaux bureau Paris. Ecr. Lemaire, 61 bis, rue Grange-aux-Belles-10e

Pr bur. sit. stable Paris-Panthéon ch. bon aide-comptable, sérieuses réf. Ne pas se prés. écr. entrev. vil. capacités, prétentions, CHIBERT 29, villa Carman, ANTONY.

◆ COUT., MOD., CONF. ◆

Dem. mod'istes, ouvriers façonn. et brodeuses pour sacs Tous. Tél. MAL. 97-99 pour rendez-vous.

ouvrière à domicile sachant comp. haute couture. Téléph. LIT. 38-10.

Couposse qualif. pr tailleur, garçonnet. Mon Leroux, 95, r Turenne.

On dem. surjeteuse cmoutenouteuse métropolitain 2 aiguilles, bourdeuses. INDEMAILLABLE, 16 bis, avenue Parmentier, PARIS (11e).

On demande ouvrière mécanicienne ou aide-mécanicienne pour manteaux de dames. — BERNARD, 17, rue d'Enghien, Paris (20e).

Cher. PREMière OUVRIÈRE che CORSETS et SOUT.-GORGE S'adresser 55, av. des Champs-Elysées, au 1er étage.

URGENT On demande Tailleurs Mains, Secondes mains, Manteliers, Coupeurs classiques et Coupeurs sports très qualifiés. Sérieuses références exigées. Se présenter toute la journée : Juliette VERNEUIL, 3, rue de Babylone. PARIS.

◆ GENS DE MAISON ◆

Dem. bonne à tout faire nourrie, non logée, bons gages. - LUIGI, 150, rue de Rennes, LITtré 57-68

Ch. bonne tt fre. tél. CAR. 22-66

On dem. 1 Femme à TT FAIRE courrie et logée. Se présenter : ALI. E. 10, rue d'Hauteville.

On deml pers. tte confiance 28 à 40 ans pr tenir intérieur 2 maîtres, cuisine excell. réf. exig. DUMONT, 320, r. St-Honoré, matin 10 à 12

◆ INDUSTRIE ◆

INGENIEUR-DESSINATEUR ayant expérience questions manutentions, broyages charpentes métalliques, si possible fours électro-métallurgiques, demandé pour bureau d'études. Paris. Ecrire : GAUTHIER, n° 414, 17, rue Vivienne, PARIS.

Fabrique de tresses élastique région Alsace cherche technicien-mécanicien connaissant métiers à tresser pour fonctions chef d'atelier. Situation d'avenir. Faire offre avec références : ICE, 2, rue de Flereuce, PARIS.

HISPANO SUIZA

BOIS-COLOMBES demande CHEF D'EQUIPE FONDERIE au courant des coquilles

NOYAUTEURS

MEULEURS fonderie professionnels BOULEURS MAINS REGLEURS WARNER Avant Cant. Club sport. Bibliothèque. Ecr. ou se présenter HISPANO SUIZA, rue du Capitaine-Guynemer, BOIS-COLOMBES (gare Bécon-Bruyères)

On dem. jne hme électricien 20 à 25 a. libéré serv. milit. Durferrit 155, Bld de Verdun, Courbevoie.

On dem. REGLEUR sur PRESSE 100 tonnes Se présenter 14, rue Fontarabie, (Demand. M. Lafont).

Cie Nationale des Radiateurs Autray-sous-Bois, rech. mtg.

POINTEAUX 2e ECHELON

Hommes 35 ans maxim. Références même emploi exig. Ecr. en indiq. Exp. réf. et prétent. Inut. se prés.

Bon régleur jours automatiques. Herlén, 16, r. Henri-Poincaré-20e.

REGIE NATIONALE DES USINES

RENAULT

DEMANDE :

REGLEURS PROFESSIONNELS SUR MACHINES-OUTILS REGLEURS sur Tours Automatiq. PROFESSIONNELS TOURNEURS FRAISEURS, RECTIFIEURS

Bons salaires. Avantages sociaux. Se présenter : 57, quai de Stalingrad, BILLANCOURT (Seine) Métro : Pont-de-Sèvres.

TUYAUTEURS-SOUDEURS au court chauffage. Se prés. Lundi 25 Oct. à 8 h. F. FOUCRE, 8, rue Eugène-Varlin, Paris (10e).

On dem. un Ajusteur-Outilleur connaiss. Outil à découper. Wesshecher C1 bis, rue Grange-aux-Belles-10e

CHEF D'ATELIER Mécanique 35-45 ans demand. par Maison de Constructions de la Banlieue Nord Ecrire à 53.018 CONTESSE Publicité, 8, squ. Dordogne (17e) q. fr.

Rec. Dessinat. pet. étud. et étud. outil. Réf. de la prof. exig. sinon s'ab. St-Simmonds, Champaissant (Serthe)

◆ DIVERS ◆

TR. BELLE SITUATION offerte à MM. capables, actifs, tr. bon présentation et moralité exigées, pour prospection ventes matériel professionnel en plein essor S'adresser le lundi : LABRUNE, 6, passage Courbet (13e). Metro : Lamblerie

Import. Sté Coloniale rech. pour Côte d'Iv